



52
-50
-48
-46
-44
-42
-40
-38
-36
-34
-32
-30
-28
-26
-24
-22
-20
-18
-16
-14
-12
-10
-8
-6
-4
-2
0

**IMAGE
DE VILLE** **5-11**
LE FESTIVAL DU FILM
SUR L'ARCHITECTURE
ET L'ESPACE URBAIN
AIX-EN-PROVENCE **NOV.04**

UNE VILLE, UN PORT DESTINS CROISÉS EN MÉDITERRANÉE

LE CATALOGUE

Pays d'Aix bâtisseur de patrimoine

De grands projets | De grands architectes



En Pays d'Aix, les grands projets inspirent de grandes œuvres

Salle de Spectacles: Vittorio Gregotti, Centre Chorégraphique National: Rudy Ricciotti, Le Musée Granet, Le Pôle Culturel des Carmes de Pertuis, L'Hôtel de Communauté, Le Stadium de Vitrolles, Le Musée des Sciences...



COMMUNAUTÉ DU PAYS D'AIX > Tél : 04. 42. 93. 85. 85 > www.agglo-paysdaix.fr

La ville change continuellement. Pour mieux y vivre, pour répondre aux besoins de la population dans tous les domaines, pour se déplacer, pour satisfaire toutes les catégories des plus jeunes aux plus anciens, le paysage urbain doit en permanence s'adapter et inventer de nouvelles solutions.

Qu'en sera-t-il demain ?

Les réponses sont multiples. Nous avons besoin de la vision de spécialistes pour éclairer nos jugements et comprendre les enjeux à résoudre, pas seulement dans l'immédiat, mais aussi pour les années à venir.

Quelle ville, quel village voulons-nous léguer à nos enfants ? A quelles mutations devons-nous nous préparer dans l'éclosion de la grande métropole marseillaise ?

Image de ville crée l'occasion d'un échange entre spécialistes (urbanistes et architectes) et tout un chacun.

A ce titre, j'ai souhaité avec Jean Bonfillon, Vice-président délégué à la Culture, que la CPA soutienne cette manifestation originale sur notre territoire pour nous aider à bien comprendre et faire comprendre les enjeux de l'urbanisme de ce nouveau siècle.

Merci aux organisateurs pour cette approche originale d'une grande richesse, à l'image de notre territoire.

Maryse Joissains Masini

Président de la Communauté du Pays d'Aix

Député des Bouches-du-Rhône

Maire d'Aix-en-Provence

Pour sa deuxième édition, Image de ville a décidé de "prendre le large". Fidèle à son ambition d'origine, le festival part à la rencontre de la Méditerranée.

Alger, Barcelone, Gênes, Marseille... Villes foisonnantes et exubérantes, ports cosmopolites de tous les métissages. Nous voilà prêts à embarquer, la tête pleine d'images, de lumières, de sons et de parfums.

La ville portuaire incarne le rêve et le voyage. Elle inspire le désir de nouveaux horizons, de nouveaux départs. Même si parfois, les lendemains déchantent...

Cité marchande et d'échange, avant-garde de l'empire colonial, territoire de migration et de métissage, théâtre des grandes mutations industrielles, terre de conquêtes sociales, la ville portuaire est plurielle.

Un espace où la relation entre la relation entre la ville et le port, d'abord intime et féconde, s'est ensuite distendue. Aujourd'hui, l'un et l'autre cherchent à se rapprocher, à se comprendre.

La ville portuaire a nourri l'inspiration artistique, celle des cinéastes en particulier. Elle habite notre imaginaire.

Mais la ville portuaire qui nous fait rêver a-t-elle encore à voir avec celle d'aujourd'hui, avec celle que dessinent, pour demain, urbanistes et architectes ?

Avec plus de 60 films présentés cette année, Image de ville est l'occasion de découvrir un univers urbain qui se renouvelle, qui dessine de nouveaux destins.

Bruno Jourdan, délégué général

Un port dans la ville : un patrimoine à mettre en lumière

Table-ronde en partenariat avec



Lundi 8 novembre 2004 – Amphithéâtre de la Verrière / Cité du Livre, à 15h.

Avec l'ouverture du marché de l'électricité à la concurrence, Electricité de France est confrontée à une profonde mutation du secteur et doit mobiliser beaucoup d'énergie pour s'adapter à ce nouveau contexte, servir toujours mieux ses clients et construire une position de groupe énergétique leader sur ce marché de taille européenne, voire mondiale.

Mais pour Electricité de France, la concurrence n'efface pas le service public, et dans la continuité de ses missions historiques, EDF souhaite également s'engager :

- à contribuer au développement des services urbains afin que chacun puisse trouver sa place dans la ville, y évoluer facilement, et s'y sentir mieux,
- à favoriser le lien social dans la cité et à protéger son environnement.

Autant de questions, au cœur du développement durable, elles-mêmes au centre de la relation ville/port, thème retenu de l'édition 2004 du festival Image de ville.

C'est pourquoi Electricité de France, aux côtés des collectivités territoriales et des différents partenaires participe à cet événement cinématographique.

Nous sommes convaincus que cette thématique permettra des échanges riches sur ce que doit être le lien entre la ville, son port, et l'aire métropolitaine qui les abrite. L'approche mise en lumière de la

ville et de son environnement nous paraît essentielle dans la création matérielle de ce lieu. Electricité de France est très attachée à cette idée car en adéquation avec ses engagements d'entreprise citoyenne.

La nécessité de rétablir l'équilibre entre les activités économiques et la recherche des meilleures conditions de vie pour les habitants est de nature à rendre à la cité sa véritable dimension humaine.

Enfin, la lumière permet de révéler le quartier, la ville, le territoire... Elle crée des repères, rend la ville plus lisible, plus sûre, plus agréable à vivre.



Cofinancement EDF, Nice Matin, Ciments Lafarge.

Philippe TORRION
EDF, Délégué Régional
en Provence Alpes Côte d'Azur

Sommaire





Festival Image de ville 2004

Loin de répertorier toutes les manifestations du festival de manière exhaustive, ce catalogue met principalement l'accent sur les temps forts du festival Image de ville.

Nous vous invitons donc à vous reporter au programme pour ne manquer aucun événement.

Editos	3
Image de ville accueille Place Publique Junior	7
Rudy Ricciotti	8
Yann Kersalé	9
Paul Carpita	11
Le port entre mythologie(s) et réalité(s)	13
<i>Rotterdam Europort</i> de Joris Ivens	13
Gênes	14
<i>Les hommes du port</i> d'Alain Tanner	15
Ville portuaire : nouvelles échelles et nouveaux enjeux	17
L'image du port dans la ville	19
<i>Un homme marche dans la ville</i> de Marcello Pagliero	19
Robert Guédiguian	21
<i>Rouge Midi</i>	21
Eric Sarner	23
La Cinémathèque algérienne	24
"A l'école de la Ville"	25
Festivités Image de ville	27
Présentation des films	28
Index des films	45
Générique	46

Les différents lieux accueillant les événements du festival sont codés selon la signalétique suivante :

 Théâtre du Jeu de Paume	 Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme
 Salle Armand Lunel / Cité du Livre	 Cinéazarin
 Amphithéâtre de la Verrière / Cité du Livre	 Le Passage
 Auditorium / Cité du Livre	 Salle du Bois de l'Aune

L'Excellence en partage ?

www.mairie-aixenprovence.fr



Aix en Provence
LA VILLE

Image de ville accueille Place Publique Junior

Le 5^{ème} festival **Place Publique Junior** (PPJ) se tient du 5 au 7 novembre 2004 à Aix-en-Provence dans le cadre du festival **Image de ville** à la salle du Bois de l'Aune.

Au menu des festivités : expositions, ateliers, films et débats.



PPJ réunit cette année 400 jeunes venus de toute la France dont 100 de Communauté du Pays d'Aix. Un travail de préparation mené par Image de ville, en liaison avec la politique de la Ville, a permis l'organisation de 3 ateliers de réalisation audiovisuelle et un groupe de jeunes en formation centré sur l'accueil. Les films réalisés seront notamment présentés en ouverture du premier débat.

Le thème de l'édition 2004 : "**la ville : du port d'attache au lieu d'échange**" s'inscrit dans celui du festival Image de ville, "les villes-ports de Méditerranée".

PPJ donne l'occasion aux jeunes de présenter leurs actions, leur permet de se rencontrer, d'échanger, démontrant par leurs diverses formes d'expression leur capacité d'intervention dans l'espace social. PPJ permet l'échange de paroles entre jeunes, comme entre jeunes et adultes. Des débats, autour de l'identité et de l'échange, vont rythmer le festival. Ces thèmes sont choisis en fonction des demandes des années précédentes mais aussi avec la volonté d'enrichir le thème du festival Image de ville. Trois thèmes ont été retenus :

La ville : du conflit à l'échange au quotidien
Vivre en ville, c'est vivre à proximité de l'autre. Cette proximité peut être autant source d'échanges que de conflits. Quoi de plus naturel ? Mais quels sont ces lieux de rencontre, de dialogue, de conflit ? Parce que vivre en ville, c'est vivre ensemble, quelles solutions pouvons-nous proposer pour une meilleure harmonie entre les habitants, les espaces et les cultures en présence ?

Europe : l'élargissement des échanges
Depuis le 1^{er} mai, l'Union Européenne comprend 25 pays, 10 de plus ! C'est énorme.

Quand et comment chacun a-t-il découvert la réalité de l'Union Européenne ? A l'école, en vacances... ? On dit souvent que l'Europe est d'abord une idée avant d'être une réalité géographique. Mais quelle idée de l'Europe se font les jeunes aujourd'hui ? Ont-ils déjà des pratiques régulières d'échanges à travers l'Europe ? Que savons-nous de ces nouveaux pays ? Comment nous les imaginons-nous ?

Dialogue entre jeunes et élus
Dialoguer, apporter ses idées, questionner et se questionner, comprendre et s'enrichir dans l'échange, se concerter pour construire la ville, est-ce possible entre les jeunes et les élus ? Comment et sous quelles conditions ce dialogue peut-il exister ? A partir des expériences de chacun, nous tenterons de pointer et de valoriser les conditions de réussite de ce dialogue.

Renseignements et inscriptions au :
04 42 20 96 34

Rudy Ricciotti



REALISATIONS

2005 – Réutilisation et restructuration des Grands moulins, Université Paris VII, ZAC Rive Gauche, Paris 13ème

Centre d'essai et d'expertise pour la marine nationale à Toulon (en cours d'étude)

2004 – Lauréat (février) du concours du Musée des Civilisations à Marseille
Centre chorégraphique national Angelin Preljocaj, Aix-en-Provence (lauréat en 1999)

2002 – Pont de la Paix, Séoul, Corée du Sud

2000 – Collection Yvon Lambert, Avignon (avec A. Putman)

Salle de concert, Potsdam, Allemagne
Aménagement de la plage des Lecques à St Cyr-sur-mer

1994 – Stadium de Vitrolles



Le projet MUCEM à Marseille

A la veille de l'ouverture du Centre Chorégraphique National, Image de ville invite Rudy Ricciotti à l'occasion de la projection, en avant-première, de deux films : *Marseille vu par Rudy Ricciotti* de Delphine Baloul et *Rudy Ricciotti*, de Laurent Thessier.

"C'est peut-être le mot qu'il préfère, "autonomie" : le droit de se gouverner par ses propres lois. On l'imagine libre, rieur facétieux au service d'un prince éclairé des Mille et Une Nuits, obligé à l'envoyer chercher sur la plage quand ses confrères sont déjà aux marches du palais.

Le prince n'existe pas, mais les architectes aux ordres existent bien sûr. Indépendance d'esprit donc, goût du débat, de la joute verbale et parfois de la discorde.

Dans un texte qui examine précisément le travail de l'architecte, Paul Ardenne démontre comment au travers des commandes et de leur usage s'y révèlent des espaces propres de liberté. Certains projets du paysage méditerranéen offrent en incrustation des fichiers stylistiques inattendus, une façon inventive interne comme des polémiques sous la peau la plus visible de l'architecture.

Rudy Ricciotti revendique parfois une certaine vulgarité, mais il faut savoir ce que vulgarité veut dire chez lui. Sûr que l'architecte ne se parfume pas à la branchitude, comme ces jazzmen obligés dans le passé de se grimer le visage pour jouer dans les clubs de Blancs. Rudy Ricciotti est un rebelle au charme complexe,

fuyant les codes réducteurs ou enfermants. Et son architecture est à son image.

Un autre aspect de la "manière" Ricciotti est de favoriser les échanges avec d'autres architectes ou des artistes qu'il associe en amont des projets. Pour les architectes, on citera Heintz, Deslaugiers ou des Latinos hors la France. Pour les artistes, Joep Van Lieshout, régulièrement sollicité, mais aussi Fred Rubin, le compositeur Michel Bossini ou Wang Du pour des parcs urbains, et encore Berdaguer et Péjus, Briand, Hébréard ou Bazile.

De la maîtrise d'ouvrage privée à la commande publique, des villas Le Goff, Marmonier ou Lyprendi au Stadium de Vitrolles, le collège d'Auriol, la passerelle de la Paix à Séoul, la Nikolaïsaal de Potsdam, voici ce qu'a pensé, construit, réussi, avec un mélange ambigu de respect contextuel et de transgression, cet architecte qui admire le maniérisme et le baroque pour les libertés créatrices qu'ils autorisent, et se plaît dans le traitement conceptuel des oppositions entre le naturel, le barbare, le sauvage, l'artificiel et le cultivé, dans tous les instants de son quotidien."

Jim Palette

Né à Paris en 1955, Yann Kersalé obtient le diplôme national supérieur d'expression plastique à l'école des Beaux-Arts de Quimper en 1978.

A l'illumination brutale au sodium qui défigure les monuments, Yann Kersalé préfère proposer des récits à la ville contemporaine, des "fictions lumineuses". Avec la lumière comme outil et la nuit comme support, ce plasticien-lumière met en mouvement espaces et constructions, ouvrages d'art ou architectures mythiques, ou crée des parcours poétiques dans la nature. Il invente pour cela de nouveaux concepts d'éclairages, des "objets-lumière" mêlant art et haute technologie, jouant sur la scansion, sur l'apparition.

Il a ainsi conçu les pulsations rouges de l'Opéra de Lyon, des fictions lumineuses pour le Pont de Normandie, le Grand Palais, le canal Saint Martin à Paris, le Sony Center à Berlin, le pont barrage de Marexhe en Belgique... et les installations portuaires de Saint-Nazaire.

Là, chaque nuit depuis 1991, ponts, silos, grues, s'animent d'ombres, de lumières et de couleurs, au gré de la vie du quatrième port français. Toute une palette d'activités enregistrées et analysées le jour permet de composer au cours de la nuit différents tableaux lumineux, au fil des saisons. A Saint-Nazaire, Yann Kersalé a réinventé le paysage portuaire.

Depuis le déclin des chantiers navals dans les années 70, c'est toute la ville qui souffrait d'un problème de représentation. La mise en lumière de ses traits distinctifs a fait ressurgir le port, toujours bien actif, dans la conscience des Nazairiens.



© ANK Yann Kersalé

Ariella Masboungi



La soirée d'ouverture du festival Image de Ville sera animée par **Ariella Masboungi**.

Architecte urbaniste en chef de l'Etat, elle est chargée de la mission "Projet urbain" au Ministère de l'Équipement. Elle dirige les "Ateliers Projet Urbain", lieux d'échange et de débats partenariaux sur les avancées conceptuelles, opérationnelles et méthodologiques des projets français et européens. Ils donnent lieu à une production éditoriale comme *Plans et Dessins*, *Partenariat Public-Privé*, *quel aménagement pour demain ?*, *Chantier Rome...*

Derniers ouvrages parus : *Fabriquer la ville*, à la documentation française, 2001 ; *Projets urbains en France - Urban Strategies*, en 2002 au Moniteur ; *Penser la ville par le paysage* en 2002 et *Penser par la ville par la lumière*, en avril 2003 aux éditions de la Villette ; et *Nantes, la Loire dessine le projet* en septembre 2003 et *Penser la ville par l'art contemporain* en avril 2004.



Patrimoine antique : la renaissance

Riche d'un patrimoine antique exceptionnel, Provence-Alpes-Côte d'Azur se donne les moyens de le faire vivre. Grâce au « Plan Patrimoine antique » (près de 23M€ débloqués par la Région), après l'Amphithéâtre de Fréjus, l'Amphithéâtre d'Arles et la Crypte de Notre-Dame du Bourg ont été restaurés en 2003. Parce que ces édifices contribuent au rayonnement de Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'Agence du Patrimoine Antique ouvre ces richesses au public.

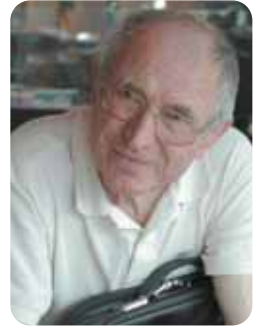
Pour plus de renseignements :

Agence pour le Patrimoine Antique - 142 La Canebière - 13001 Marseille

Tel. 04 91 92 13 80 - Fax. 04 91 47 12 81 et www.patrimoine-antique.com

Provence-Alpes-Côte d'Azur, *notre région*
www.cr-paca.fr





FILMOGRAPHIE

Bande d'actualités sur la grève des dockers de Marseille - 1950
Je suis né à Berlin - 1951
Le rendez-vous des quais - 1955
Rencontre à Varsovie - 1956
La récréation - 1959
Marseille sans soleil - 1960
Demain l'Amour - 1962
Des lapins dans la tête - 1964
Graines au vent - 1964
Adieu Jésus - 1966
Les sables mouvants - 1995
Marche et rêve (les homards de l'utopie) - 2004

SAM.6 16H30

SAM.6 21H00

Paul Carpita, fils d'un docker et d'une poissonnière, a grandi à Marseille entre la mer et les bateaux. Sensibilisé très tôt aux questions politiques, il pose sa caméra, dès ses premiers films, sur le port et les dockers, avec la volonté affirmée de reproduire la vie telle qu'elle se déroule, et de raconter l'histoire de gens de peu se battant pour affirmer leur identité.

Avec *Marseille sans soleil* (1960), Carpita cherche à dresser un portrait de Marseille plus juste que celui qu'en font les équipes de tournage parisiennes. Refusant les clichés ensoleillés pétanque / partie de cartes, il s'échine à montrer le vrai cœur de la ville, toute cette vie qui grouille dans et autour du port. Jean-Pierre, son personnage principal, est poussé par une sorte d'urgence ; il donne l'impression, aux dockers qu'il filme, de voir des bateaux pour la première fois.

Dans *Graines au vent* (1964), c'est un jeune garçon émerveillé qui découvre la vie du port, les bateaux en cale sèche, les chevaux, les mouettes et mille autres trésors, à cette époque d'avant le Port Autonome, standardisé aux normes des containers anonymes. Pour ce cancre que certains donnent déjà pour perdu, côtoyer simplement des ouvriers aux spécialités si différentes, lui expliquant leur travail avec le sourire, représente une autre manière de s'éduquer, de devenir quelqu'un de bien. Une école de la vie.

Carpita utilise dans *Adieu Jésus* (1966) des images d'un port froid et déserté, la nuit, pour s'interroger sur le sort des travailleurs étrangers. Seuls des bateaux anonymes circulent entre les quais. Les paquebots illuminés avancent lentement dans la rade, inaccessibles et indifférents à la mort de Jésus, immigré portugais sans domicile fixe, abandonné par la société.

Dans chacun de ses films, Carpita manifeste un ardent désir de faire passer ses messages de paix, de partager ses inquiétudes et ses colères. Ses films sont tellement réalistes qu'ils apparaissent parfois comme des documentaires déguisés en fiction. Cette part de fiction lui permet de mieux orienter son propos, d'évoquer ici une guerre, et là, presque sans le savoir, une blessure longtemps restée ouverte : celle de la confiscation, lors des premières projections en 1953, des bobines du *Rendez-vous des quais*, son premier long-métrage. Censuré à cause de son propos politique ultrasensible à cette époque, ce film restera invisible pendant 35 ans...

Paul Carpita a tourné en 1995 son deuxième long-métrage, *Les sables mouvants*, et en 2004 *Marche et rêve (les homards de l'utopie)*. Il écrit actuellement un nouveau projet.

La Caisse des dépôts, investisseur de long terme pour réussir vos projets urbains



- Sur une large gamme d'opérations immobilières :
centres commerciaux, résidences médicalisées, équipements de loisirs,
multiplexes, logements locatifs, immobilier d'entreprises.
- Sur des sites prioritaires :
centres ville, friches, quartiers en rénovation urbaine.

Contact : olivier.thery@caissedesdepots.fr - Tél: 01 58 50 86 25

Investissements et participations - 72, avenue Pierre Mendès France - 75 914 Paris Cedex 13



La ville portuaire : entre mythologie(s) et réalité(s)

(Entretien avec Claude Prelorenzo, sociologue.)

"Au carrefour de la ville portuaire et du cinéma, il y a la question du mythe, de la dimension symbolique du port dans la ville.

Il est normal que le cinéma, en tant que vecteur important de rêve social, s'intéresse à la ville en général, et à la ville portuaire en particulier. Celle-ci possède une photogénie que les cinéastes ont abordée depuis longtemps, et qui soulève la question de l'image développée au travers de sa représentation cinématographique ; cette image étant à la base d'une problématique fondamentale : l'action des villes sur leur façade maritime et portuaire.

Car en fin de compte, quand on évoque la "ville portuaire", de laquelle s'agit-il ? De celle, teintée de nostalgie, qui trouve ses origines dans la culture passée, ou de celle, très réelle, qui s'ancre dans le présent ?

Cette distinction sépare les portuaires, plutôt dans le présent et même dans l'avenir (ils vivent le port au quotidien et anticipent les évolutions économiques et technologiques), et les urbains, à l'inverse plutôt dans le plaisir, dans la consommation de la ville. Dans la nostalgie. Les élus ont plutôt tendance à valoriser les aspects nostalgiques du port, avec par exemple des musées flottants, des trois-mâts (cf. la Rochelle), qui en créent une image le plus souvent anachronique.

"Marseille est d'une part liée à tout l'imaginaire de Pagnol, et d'autre part à ces grands bateaux blancs qui partent pour l'Afrique du Nord, faisant de Marseille la porte de l'Orient. Il y a aussi dans l'imaginaire de la population une valorisation des dockers, leur nombre, leurs compétences, leur discours propre et leur culture. En revanche, l'image des autres activités portuaires importantes de Marseille (croisiéristes, navires à grande vitesse, entrepôts...) reste le plus souvent occultée.

Inéluctablement, la représentation générale d'un phénomène est toujours en retard sur le phénomène en question. L'image doit en effet être digérée, transmise par les médias, par l'école, par les mots. Il y a toujours un décalage. La question est de savoir s'il est important ou pas."

SAM.6 20H00

MAR.9 14H00

Rotterdam Europort

Rotterdam Europort est un film peu commun d'un des plus grands documentaristes du siècle passé, collaborateur de Chris Marker, Joris Ivens (1898-1989).

Dans ce film, commandé en 1965 par la ville de Rotterdam, Ivens mêle la fiction au documentaire : il plonge dans les temps modernes le personnage légendaire du Hollandais Volant, de retour après quatre siècles d'absence. Celui-ci découvre un port actif gigantesque, le deuxième du monde...

Ce regard décalé pourrait être celui du réalisateur : lorsque ce film fut tourné, Ivens lui-même revenait aux Pays-Bas après un long exil de presque trente ans. Déclaré *persona non grata* par le gouvernement après un pamphlet tourné en 1946, portant sur la politique néerlandaise en terre coloniale d'Indonésie, il ne fut officiellement réhabilité qu'en 1985.

La projection de ce film est un événement Image de ville.

INA MEDITERRANÉE

Depuis 1982, la délégation de l'INA Méditerranée assure la conservation et l'exploitation des programmes des radios et télévisions publiques régionales ainsi que des fonds institutionnels ou privés.

A ce jour, elle est en possession de plus de 70 000 supports répertoriés depuis 1954, qui représentent 15 000 heures d'archives.

L'INA Méditerranée, qui déjà en 2003 avait apporté sa contribution à la première édition d'Image de Ville, devient cette année un partenaire privilégié du festival en mettant à sa disposition un montage d'archives sur l'évolution de l'image des villes portuaires Alger et Marseille de 1947 aux années 80.



SAM.6 21H00

LUN.9 10H00

Gênes

Après les années 70 où la dépression économique avait saisi la ville et le port, Gênes connaît aujourd'hui un renouveau, impulsé par les grands travaux qui ont totalement transformé la physionomie de ses vieux quartiers et de son port. Même si les emplois perdus ne sont pas revenus, Gênes s'est délibérément tournée vers l'avenir, comme en témoigne aujourd'hui la transformation du Front de Mer qui a démarré avec la grande exposition Christophe Colomb de 1992 et se poursuit aujourd'hui.

Elue "Capitale Européenne de la Culture" en 2004 avec Lille, Gênes est remodelée par de grands architectes tels Renzo Piano, premier artisan de cette rénovation, qui vise à mixer les fonctions urbaines et à ouvrir largement le centre de la ville sur la mer.

Mais celle-ci n'est pas sans questionnement ni contestation de la part de ses habitants, à la fois heureux de ce renouveau et soucieux de conserver l'authenticité de leur ville. Gênes, ville de caractère, n'est pas une ville consensuelle. Elle affiche sans complexe ses contradictions

et ne se vend pas impunément au premier investisseur venu.

C'est pourquoi elle peut ouvrir avec Marseille un dialogue autour de la relation ville-port, riche d'expériences et d'idées.

Voici ce qu'en dit Antida Gazzola, sociologue, spécialiste de Gênes :

"Gênes peut paraître un monstre en fer rouillé à celui qui arrive de l'ouest, une épave de la mourante époque industrielle. Si on arrive de l'est, elle est gaie comme un village de vacances à l'allure distinguée. Si on pénètre dans le cœur obscur du noyau, en se mêlant à la foule colorée, on participe au charme parfois sulfureux de la Méditerranée. Au nord du centre historique, les quartiers du 19ème s'étalent dans la puissance et la dignité bourgeoise. Et les banlieues seraient pareilles à toutes les banlieues d'Europe, s'il n'y avait pas la mer qui triomphe, même à travers les fenêtres d'un bâtiment hideux."

L'INSTITUT DE L'IMAGE : UNE CERTAINE IDÉE DU CINÉMA ET DU SPECTATEUR

• PROGRAMMATION

Rétrospectives et cycles thématiques, films du patrimoine ou auteurs contemporains

Plus de 100 films présentés chaque année, salle Armand Lunel – Cité du Livre

En partenariat avec différents acteurs culturels locaux, régionaux et nationaux

• EDUCATION ARTISTIQUE A L'IMAGE

Avec le Rectorat d'Aix-Marseille pour "Lycéens au cinéma"

Avec l'Université de Provence pour l'accueil de cours de cinéma délocalisés

Pôle Régional d'Education artistique à l'image et de formation au cinéma et à l'audiovisuel

• EDITION

Un catalogue de 12 livres, parmi lesquels *Pasolini et l'antiquité*, *Trajets à travers le cinéma de Robert Kramer*, *Une caméra à la place du cœur* – Philippe Garrel



L'Institut de l'Image : partenaire du festival Image de ville

Institut de l'Image : Cité du Livre / rue Ouest – 8/10 rue des Allumettes – 04 42 26 81 82

Les hommes du port d'Alain Tanner

En 1952, au sortir d'études de Sciences Economiques, Alain Tanner quitte Genève pour "Genova", Gênes, comme s'il parlait à l'aventure. Il y travaillera pendant un an dans un bureau d'une compagnie de navigation, avant de devenir écrivain de bord dans un cargo.

Cette expérience génoise, il la relate en 1995 dans un documentaire engagé, *Les hommes du port*. Il filme son retour à Gênes, plus de quarante ans après, un pèlerinage sur les lieux fréquentés autrefois qui est l'occasion de dresser un constat amer, imputable selon lui au développement du port : " *Gênes n'existe plus* ".

Depuis les années 60, en effet, le nombre de docks a chuté de 90%. Les escales des bateaux, désormais trop courtes, ne permettent plus aux marins de se rendre dans le centre historique, déserté la nuit, coupé du port et de sa rive antique par une autoroute.

En prenant son temps, Tanner visite la ville ; il observe et écoute les dockers, enfants abandonnés d'une relation ville/port désormais dénuée de sens. Tous membres de la Compagnie Unique des Travailleurs du Port de Gênes, ils se racontent à travers leurs combats et leur solidarité sans faille, dans un pays traversé par les crises et les changements politiques. Ils considèrent leur système d'autogestion comme une force à conserver, comme un modèle politique en soi, alternatif à la déréglementation sauvage du marché.

Les pérégrinations d'Alain Tanner dans une ville portuaire ne s'arrêtent pas à ces deux étapes à Gênes. En 1982, il tourne *Dans la ville blanche*, César du meilleur film francophone, qui raconte la découverte de Lisbonne, caméra au poing, par un mécanicien ayant quitté son navire. Les images de Lisbonne ont marqué toute une époque et Alain Tanner lui-même, puisqu'il revint y filmer, en 1998, une adaptation du roman *Requiem* de Antonio Tabucchi.



DIM.7 16H30
LUN.8 16H00





Pour changer une ville il faut d'abord la voir. Cela peut sembler banal, mais de l'image d'une ville on finit souvent par ne percevoir que la représentation qu'on s'en fait, souvent selon des clichés ou des poncifs. Autant les outils de représentation et de transformation existent et sont accessibles, familiers, aux professionnels de l'aménagement, autant l'acte de simplement voir la ville que l'on se propose de changer reste une évidence trompeuse.

Euroméditerranée est engagé dans une méthode d'aménagement et de développement qui repose pour beaucoup sur les nouvelles sensations que pourra procurer la frontière ville-port réaménagée : distinction de Marseille, valorisation du patrimoine humain, spectacle du paysage portuaire et maritime peuvent s'entendre au sens culturel et social comme au sens économique. La participation d'Euroméditerranée à la 2ème édition du Festival du film sur l'architecture et l'espace urbain entre dans cette logique de bien percevoir pour mieux changer les perceptions.

www.euromediterranee.fr



Ville portuaire : nouvelles échelles et nouveaux enjeux

Vers 1850, la prospérité déjà séculaire du négoce marseillais est sur le point d'étouffer par manque d'outillage portuaire et de clairvoyance face à la révolution industrielle. Le Vieux Port trop petit, L'Etat investit dans l'édification, dans la rade, de docks modernes dont l'économie nationale autant que locale a besoin : il souhaite ainsi construire la chaîne des transports maritimes et ferroviaires entre la France industrielle et l'espace méditerranéen. C'est la fin d'une forme d'enchevêtrement, où ville et port sont en osmose.

Désormais les deux entités cohabitent activement ; le port est devenu équipement d'une ville qui ne cesse de croître. Marseille redéploie ainsi avec génie son économie entre port, négoce et industrie urbaine. Mais ce district industriel, enfermé dans un horizon trop méditerranéen et colonial, révèle rapidement ses limites et commence à mourir lentement d'inadaptation aux nouvelles échelles de la production et du marché.

Dans les années 1960/70, l'Etat engage son deuxième grand pari : placer le port méditerranéen parmi les pôles industrialo-portuaires leaders de l'Europe moderne, avec un projet de dimension régionale incluant Marseille et Fos. Mais la crise aidant, l'utopie rationnelle se dérègle. L'économie marseillaise se coupe de Fos, alors que d'autres localités de la région, dont Aix-en-Provence, se trouvent saisies d'une croissance inattendue.

A l'aube des années 90, une dynamique nébuleuse urbaine est en train de naître autour d'un astre qui s'éteint. Avec le projet Euroméditerranée, dernier pari de l'Etat sur Marseille, on voudrait doter la métropole régionale d'un moteur économique tertiaire haut de gamme, au cœur de la cité phocéenne, sur les quartiers dégradés de la Joliette ; créer une synergie avec l'outil portuaire qui est au cœur des mutations les plus actives de l'espace contemporain. Euroméditerranée vise à inscrire définitivement le rapport ville/port dans un cadre plus large, celui du port avec une agglomération métropolitaine multipolaire.

Le cas de Marseille, bien que particulier, présente néanmoins des similitudes avec certaines consœurs de Méditerranée et d'Europe. A travers cet exemple, on peut envisager une réflexion plus globale sur les villes portuaires en général.

(d'après René Borruey, architecte-enseignant-chercheur)



© Bernard Babec

LUN.8 13H00

LUN.8 17H00

LUN.8 21H00

"Promenades d'Architecte"

une série  france 

Chaque volet de cette série met en relation un architecte urbaniste et une ville sur laquelle il porte un regard personnel. À travers un parcours qu'il a fixé, il analyse les axes géographiques de la ville et son évolution historique. Car les soubresauts des développements économiques successifs, la poussée démographique, l'arrivée de populations venues d'ailleurs changent le visage d'une cité. L'architecte

donne son point de vue sur les traces urbaines résultant de ces évolutions, décrit les paysages urbains qu'il visite et complète un croquis de la ville en devenir. Ainsi, les axes, l'histoire urbanistique, le choix des matériaux, tout ce qui constitue nos ensembles urbains se dévoile sous le regard d'un professionnel.



Le port de Marseille-Fos

le seul port généraliste de l'Europe en Méditerranée



Conteneurs / Trimodalité /
 Ro-Ro / Passagers /
 Réparation navale /
 Containers / Logistique /
 Fruits et légumes /
 Liquid bulk / General
 cargo / Logistics / Ship
 repair facility / Fruit and
 vegetables / Hydrocarbures
 / Passengers / Containers /
 Vrac solides / Pétrochimie /
 Vrac liquides / Trimodality / Dry
 bulk / Marchandises diverses /
 Crude oil and oil products

20 04

Acteur

pour une économie régionale forte et équilibrée

Promoteur

de grands projets industriels et logistiques modernes
 et nécessaires

Ni tout à fait urbain, ni tout à fait marin, le port est un territoire de l'entre-deux dont la singularité a nourri un imaginaire puissant, brouillant étonnamment les rapports que cet outil économique entretient avec la réalité. Au 18^{ème} siècle déjà, les tableaux de Joseph Vernet transformaient le port en un décor de théâtre magnifiant la puissance royale, dans des évocations pleines de réalisme. Les peintres du 19^{ème} et du début du 20^{ème} siècle en donnèrent des visions lumineuses et vibrantes, entraînant à leur suite le tourisme naissant. Par ailleurs, l'héritage des romans maritimes et les avatars de l'aventure coloniale ont forgé une véritable mythologie portuaire : le cinéma s'en est emparé jusqu'à la caricature, avec son lot de personnages et de situations attendus.

Dans ces images qui traversent le temps et qui orientent à notre insu notre regard sur la réalité, la présence de la ville est le plus souvent restée liée à celle du port : ainsi, par sa capacité à créer un espace mental qui lui est propre, le cinéma

de fiction se joue des clivages entre les territoires.

L'imaginaire artistique s'est cependant placé à l'affût des mutations qui ont marqué les villes portuaires à la fin du 20^{ème} siècle. Accompagnant parfois la réflexion des experts, des artistes proposent des regards neufs : ainsi, la nouvelle nature des relations entre ville et port a été observée par de nombreux photographes. En intervenant sur les friches portuaires, des plasticiens ont favorisé leur redécouverte, créant un lien vivant avec la ville tout en revalorisant l'image du port.

Dans le même temps, se multiplient ports-musées et manifestations patrimoniales : les images illustrées d'une vie portuaire et maritime révolue entrent en scène, à grand renfort de médiatisation. De leur côté, les villes s'activent à recomposer un lien visuel et paysager avec la mer et prônent en cela une "réconciliation" avec leur port. Il semblerait qu'en fait, les citoyens n'aient accès qu'à une forme de décor portuaire, tandis que le port actif reste impénétrable.

Entre imaginaire et réalité, ville et port continuent de nouer des relations complexes, sous le regard immuable de l'horizon marin.

Aude Mathé
Architecte, chercheuse

Un homme marche dans la ville

LUN.8 20H30

De Marcello Pagliero

Le 23 mars 1950, au plus fort de la grève des dockers de Marseille, sort sur les écrans français *Un homme marche dans la ville*, de Marcello Pagliero, adaptation d'un roman de Jean Jausion.

Ce film, qui relate un drame de la vie ordinaire des dockers au Havre, au sortir de la Deuxième Guerre Mondiale, constitue un véritable document historique et sociologique. Il montre une ville incertaine, où les ruines côtoient terrains vagues et immeubles épargnés par les bombardements. Le port, quant à lui, a déjà repris son activité.

En 1950, dans le contexte optimiste de la reconstruction, la description de la condition ouvrière difficile incite déjà les distributeurs officiels à une certaine méfiance. Accueilli positivement par les dockers qui

en furent les premiers spectateurs, et qui s'y reconnaissent pleinement, le film subira pourtant une campagne de boycott relayée avec virulence par l'Humanité et la CGT.

Alors que la France a choisi son camp dans la guerre froide qui débute à peine, le Parti Communiste cherche à bâtir avec le dockeur une "icône rouge", tendue vers la lutte ; ce n'était en rien le propos du film de Pagliero. Ne versant jamais dans le misérabilisme, mais ne transformant pas pour autant ses personnages en "héros", le film eut finalement le tort d'être – simplement – trop réaliste.

La projection d'*Un homme marche dans la ville* est un événement Image de ville.



**Nous ne
sommes
pas ici
par hasard.**

ARTE partenaire du Festival d'Image de ville.

arte

vivons curieux

www.arte-tv.com

Robert Guédiguian

Robert Guédiguian est né le 3 décembre 1953 à Marseille, d'un père arménien qui travaillait sur les docks et d'une mère allemande. Baignant dans le milieu ouvrier, de double origine, il s'intéresse très tôt à la politique et deviendra un militant du Parti Communiste. Finalement déçu, Robert Guédiguian se dirigera plutôt vers le cinéma, après des études de sociologie, pour parler du monde ouvrier.

En 1980, il réalise son premier film, *Dernier été*. Fidèle à sa famille de comédiens, Guédiguian signe ensuite son deuxième film, *Rouge Midi*, en 1983. En 1997, après quatre autres films également confidentiels, il connaît la consécration avec *Marius et Jeannette*, son plus grand succès public récompensé aux Césars. Depuis, Guédiguian, "cinéaste de quartier", est passé du statut de réalisateur local à celui de valeur sûre du paysage cinématographique français.

Si le port de l'Estaque avait déjà été rendu célèbre dans le monde entier par les impressionnistes au début du 20^{ème} siècle, Cézanne en tête, Guédiguian en aura brossé un portrait bien différent, en phase avec une réalité brute, dans une filmographie teintée d'utopie et de mélancolie, et conçue comme un engagement moral et politique.

Robert Guédiguian est également producteur et président de Système Friche Théâtre, pôle d'auteurs installé à la Belle de Mai.



FILMOGRAPHIE

Le promeneur du Champ de Mars - 2004
Mon père est ingénieur - 2003
Marie-Jo et ses deux amours - 2001
La ville est tranquille - 2000
A l'attaque I - 1999
A la place du coeur - 1998
Marius et Jeannette - 1997
A la vie, à la mort ! - 1995
L'argent fait le bonheur - 1993
Dieu vomit les tièdes - 1989
Ki lo sa ? - 1985
Rouge midi - 1983
Dernier été - 1980

LUN.8 17H30

MER.10 11H00

Rouge Midi

De Robert Guédiguian

Il fait nuit ; Guido rêve en regardant par la fenêtre, fasciné par les lumières d'un village dans le lointain. Son père lui explique, exaspéré, qu'il s'agit en fait d'un bateau. Aux yeux de l'enfant, dans cette famille pauvre qui dîne dans la pénombre, port et ville se confondent dans un spectacle féerique fascinant.

Nous sommes en 1920. Maggiorina est arrivée en gare de l'Estaque, avec ses parents et ses deux frères, Guido et Salvatore, tous accueillis par Rinaldo, un autre immigré italien que le séjour sur cette terre promise a mené à la réussite, dans la coiffure. Le père, autrefois paysan sans le sou, et Salvatore, seront dockers.

Les décennies suivantes dépeignent comme une fresque le destin de Maggiorina et de Jérôme, son mari ; de leur fils Pierre, du petit-fils Sauveur, et du

meilleur ami, Mindou. Les personnages assistent à la petite histoire, celle du quartier et du port, et croisent la grande, celle de la France. Du Front Populaire à la crise du pétrole, Guédiguian parle de la lutte des classes, du fascisme, des grèves et du chômage, mais aussi du lac de la Galine, du cinéma, des Beatles et des joutes qui rassemblent la communauté autour du port.

"*Sauveur, il vivra pas comme nous*", avait constaté Maggiorina lors de la communion de son petit-fils. Au cœur des années 70, la zone industrielle de l'Estaque est en désuétude ; le bar vide, créé par Mindou en des temps plus fastes, va bientôt fermer. Sauveur, maintenant adulte, regarde une dernière fois ces vestiges de l'histoire familiale. Demain, il quittera Marseille, ses amis, ses racines, en quête d'une nouvelle terre promise.



Voyage. Une télé comme les autres avec ses infos trafic.

24 h sur 24, Voyage parcourt le monde au-delà des clichés touristiques. Reportages, documentaires, magazines d'information et émissions culturelles en direct. Voyage : une invitation à découvrir le monde d'un autre œil... www.voyage.fr

Disponible sur le câble et **CANAL SATELLITE**

voyage
La télé de tous les voyages

Poète, essayiste, documentariste, Eric Sarner se définit comme un "écrivain-cinéaste".

D'abord professeur d'anglais et de philosophie, il s'est peu à peu lancé, de l'extérieur, dans la presse écrite, travaillant notamment pour Libération, Le Monde ou Géo, puis dans la radio, à France Culture puis France Inter. C'est à partir de son essai sur Beyrouth, *Beyrouth à vif* (1986) qu'il a rencontré le documentaire de télévision. Les thèmes du voyage, du départ, du mouvement, caractérisent toute son œuvre. La question particulière du port a donc tout naturellement fini par croiser sa route, trouvant comme un écho dans ses origines : l'imaginaire marqué par sa naissance à Alger, Eric tournera entre 2003 et 2004, pour la chaîne Voyage, cinq films sur cinq ports de Méditerranée.

Au départ, l'idée était de voir si les ports faisaient encore rêver, de découvrir ce qu'est un port aujourd'hui. En explorant les deux visages de Marseille, Barcelone, Gênes, Alexandrie et Istanbul, la ville d'un côté et le port de l'autre, Eric Sarner a mis au jour des différences, bien entendu, mais aussi des points communs liés à la standardisation des ports, loin des centres historiques.

Mais il a également découvert chez chacune une volonté de se réconcilier avec son port, de mettre le patrimoine antique en valeur et accessible à tous. Il a également reconnu le même mélange de passion et de langueur. Des spécificités communes qui en font indéniablement des villes méditerranéennes.

Aujourd'hui, Eric Sarner vit à Marseille.



MER.10 12H30

MER.10 18H00

MER.10 21H00

Image de ville continue à l'Alcazar...

Située dans le cœur historique de Marseille, succédant à un music-hall de légende, l'Alcazar, Bibliothèque à Vocation Régionale, est l'équipement culturel le plus important de province. Il est doté de plus d'un million de documents sur de multiples supports et peut accueillir jusqu'à 10 000 personnes par jour.

Avec le projet culturel "Écritures et savoir partagés", l'Alcazar met ses espaces au

profit de manifestations diversifiées reposant sur de nombreux partenariats : expositions, rencontres littéraires, conférences musicales, colloques...

Ainsi, en collaboration avec Image de ville, l'Alcazar consacrera toute la journée du samedi 4 décembre à des projections de documentaires sélectionnés dans le cadre du festival. Une séance de rattrapage et de découverte ouverte à tous... Entrée libre.

La Cinémathèque algérienne : une œuvre fondatrice

MAR 6 16H00

La Cinémathèque algérienne naît en 1964, deux ans après l'indépendance du pays, en même temps que la nationalisation du cinéma et la réalisation du premier long métrage algérien. En quelques années seulement, une dizaine de salles sont créées à travers le pays. Son audience exceptionnelle lui place au premier rang mondial. Lieu d'échanges féconds où la passion du cinéma se mue souvent en tribune de contestation, la cinémathèque devient un espace créatif en prise directe avec les pulsations du pays. Il n'est pas une génération de cinéastes et d'intellectuels algériens qui n'ait fréquenté ses allées.



La Cinémathèque algérienne avec
Henri Langlois

Strenberg, Lattuada, Losey, Chahine, Sembène Ousmane, Santiago Alvarez, Godard, René Allio, des dizaines d'autres cinéastes ont présenté leurs films devant des salles archicomblées. Grâce à ses animateurs successifs, de Hocine Ahmed à Boudjema Karèche, le public algérien a pu dialoguer avec les plus grands cinéastes et critiques de ce monde et découvrir des cinématographies prestigieuses. Des trésors d'images ont défilé sur l'écran de la rue Ben Mhidi pour le bonheur des cinéphiles et des publics populaires mêlés.

Les milieux du cinéma mondial ont été unanimes à reconnaître l'action de la cinémathèque algérienne et sa vocation arabe et africaine. En témoignent la rétrospective du cinéma algérien au Palais de Chaillot en 1972 et à Aix-en-Provence en 2000, les "Quarante ans du cinéma arabe" à Pesaro puis à Paris en 1977, ou ses nombreuses collaborations aux manifestations internationales. Forum démocratique pendant les émeutes d'octobre 1988, elle est encore pôle de résistance à l'intégrisme islamiste pendant la décennie noire du terrorisme dans les années 1990. Mais ce que le terrorisme n'a pas réussi à imposer, à savoir la délitescence du cinéma et de la culture, la gabegie entretenue par les politiques pendant des années a fini par l'installer. Disparition et délabrement des salles de cinéma, production quasi inexistante. Seule la cinémathèque, malgré des moyens appauvris et des installations proches de l'obsolescence, a continué à diffuser des films. Il est déplorable que perdue une situation qui met en péril un patrimoine irremplaçable. Seule une volonté politique audacieuse pourra sauver le cinéma en Algérie. Les frémissements perçus dernièrement du côté d'Alger vont-ils dans ce sens ? On ose l'espérer.

Hamid Bousmah

"A l'école de la Ville"

Du 5 au 30 novembre 2004 à la Fondation Vasarely, 1 avenue Marcel Pagnol 13090 Aix-en-Provence. Vernissage le vendredi 12 novembre 2004 à 18h00.

Diverses institutions et structures culturelles régionales soucieuses de promouvoir l'architecture se sont associées pour mener une action visant à sensibiliser le jeune public à la compréhension du cadre bâti et de l'architecture. Leur objectif a été d'apprendre aux enfants à regarder la ville, en leur donnant des outils pour mieux la connaître et la comprendre, et aussi de leur apprendre à la respecter et les aider à devenir un jour des citoyens à part entière.

L'exposition qui en résulte, accueillie par l'ASPPA sous le Haut Patronage de Jean-Paul de

Gaudemar, Recteur de l'Académie d'Aix-Marseille et de Jean-Claude Bredel, Directeur Régional des Affaires Culturelles, présente des démarches et des productions d'ateliers. Pendant toute la durée de l'exposition, des visites commentées sont proposées aux groupes et classes intéressés sur inscription par téléphone : 04 42 52 69 24 ou par mail : asppa@wanadoo.fr.

Dans le cadre du festival Image de ville, une présentation de l'exposition est prévue le mercredi 10 novembre à 9h30 suivie d'une discussion en présence d'un spécialiste de l'architecture (Philippe Jacques ou Francine Fort, d'Arc en Rêve-Bordeaux) autour de la nécessité de se construire une culture architecturale.

La Cité du Livre

La bibliothèque Méjanès trouve son origine dans les quelque 80.000 livres d'un collectionneur passionné et érudit, bibliophile éclairé du XVIIIe siècle, le Marquis de Méjanès. Début 1989, elle s'installe dans l'ancienne manufacture d'allumettes.

Pour petits et grands, la bibliothèque Méjanès propose romans, BD, documentaires, albums, revues, CD, partitions, vidéos et DVD, accès et initiation à internet.

La Cité du Livre réunit, autour de la bibliothèque Méjanès :

- différents acteurs culturels : les Écritures Croisées, la Fondation Saint-John Perse, l'Institut de l'Image, le Centre de Documentation Albert Camus, le Ballet Prejocaj
- l'IUT Métiers du Livre d'Aix-en-Provence
- l'Agence Régionale du Livre PACA.

Tout au long de l'année, la Cité du Livre c'est : des conférences, des rencontres, des expositions, des concerts, du cinéma, de la danse, des projections vidéos, des rendez-vous du conte et divers ateliers...



La Cité du Livre : partenaire du festival Image de ville

8-10, rue des Allumettes 13090 Aix-en-Provence - t. 04.42.91.98.88 - www.citedulivre-aix.com
Mardi, jeudi, vendredi : 12h -18h / Mercredi, samedi : 10h -18h

Ouverture de l'espace livres :

signature et dédicace le samedi 6 nov. 04 à la Cité du Livre

Cette année encore, la librairie aixoise Vents du Sud et la librairie Imbernon, basée à la Cité Radieuse à Marseille, spécialisée dans l'architecture et également maison d'édition, s'associent à Image de ville, animées par la même volonté d'accueillir les éditeurs et écrivains en rapport avec la thématique du festival.



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère

**Culture
Communication**

Direction régionale
des affaires culturelles
Provence-Alpes-Côte d'Azur

**La Direction Générale
des Affaires Culturelles
Provence-Alpes-Côtes d'Azur,
partenaire du festival
Image de ville.**

Les événements festifs d'Image de ville



MERCREDI 10

à partir de 21h

VENDREDI 5

à partir de 23h30

JEUDI 11

à partir de 17h30

Fils d'un immigré italien, **Marc Perrone** passe sa jeunesse dans la Cité des 4000 à la Courneuve, en banlieue parisienne. D'abord guitariste fan de blues, il découvre l'accordéon diatonique et c'est le coup de foudre ! Il se met dès le lendemain en quête d'un accordéon et apprend l'instrument en autodidacte pugnace, s'orientant au gré des rencontres (André Minvielle, Bernard Lubat, Michel Portal, Marcel Azzolia...) vers l'improvisation et le jazz.

Homme de scène, Marc Perrone aime se mettre en danger : concert classique (dans tous les sens du terme...), champêtre (qui n'a pas vu Marc Perrone dans le pré d'Uzeste...), animateur hors du commun du bal populaire (jamais "populiste" !).

Homme de cinéma, Marc Perrone a écrit plusieurs musiques de films à la demande de réalisateurs tel Bertrand Tavernier ; il accompagne également "à l'ancienne" certains films muets.

En clôture du festival Image de ville 2004, Marc Perrone accompagnera ainsi la projection du film *A propos de Nice* de Jean Vigo (1930).

Deux autres festivités encadrent le festival, pour relier de façon ludique cinéma et villes portuaires de Méditerranée.

La soirée d'ouverture se prolongera au restaurant-bar "Le Passage", avec une soirée musicale durant laquelle **Nicolas Cante** accompagnera la projection du film *Marseille Vieux-Port* de László Moholy-Nagy (1929).

Enfin, la dernière journée du festival se conclura par un concert du groupe de jazz **Alkantara**, auquel les influences arabo-andalouses confèrent un style indéniablement méditerranéen.



SAMEDI 6

MARDI 9

01. **Adieu Jésus** de Paul Carpita

Production : Miro La Mar

Au point de départ, un fait divers authentique : sur le port de Marseille, la nuit de Noël, dort un immigré portugais sans domicile fixe. Pour se protéger du froid, il s'est recouvert de carton d'emballage. Un camion passe. L'homme s'appelait Jésus.

Qui a tué Jésus ?

FICTION
FRANCE 1966
8 MIN - N&B

MERCREDI 10

02. **A l'école de l'architecte** de Nathalie Kertchef

Production : Image de ville

L'architecte Eugène le Sauvage revient à l'école élémentaire Henri Wallon, à Aix-en-Provence, qu'il a conçue en 1975. Il se confronte aux questions des élèves sur les différentes parties du bâtiment, hall, cour, classes, bibliothèque...

DOCUMENTAIRE
FRANCE 2004
8 MIN - COULEUR

03. **Alexandrie, probablement...**
de Eric Sarner

DOCUMENTAIRE
FRANCE 2004
52 MIN - COULEUR

SAMEDI 6
MERCREDI 10

Production : Transparences Productions / Voyage

A l'image du monde méditerranéen, Alexandrie affiche mille différences avec les autres villes de Méditerranée, et autant de ressemblances... En empruntant les chemins de la ville et du port, Eric Sarner s'imprègne de l'âme de l'Égypte méditerranéenne. Cosmopolite, Alexandrie fut longtemps la ville du commerce et de l'intelligence. Aujourd'hui c'est une ville de plus de six millions d'habitants qui tente de renouer avec sa mémoire, mais aussi une cité moderne et une place commerciale de premier ordre.

04. **Alexandrie**
de Serge Moati

DOCUMENTAIRE
SÉRIE "VOYAGES VOYAGES" (ARTE)
FRANCE 1999
45 MIN - COULEUR

SAMEDI 6

Production : MK2 TV / la Sept Arte

Serge Moati filme une Alexandrie parfumée, gourmande, sucrée. Il raconte le phare d'Alexandrie, les ombres errantes de cette ville, ses légendes et ses histoires...

05. **Amour interdit**
de Sid Ali Fettar

FICTION
ALGÉRIE 1988
100 MIN - COULEUR

(SOUS RÉSERVE)

Production : CAAIC

Un jeune Algérien est amoureux d'une Européenne, rencontrée dans un bal à Alger. Nous sommes en 1955 et la guerre d'Algérie embrase le pays, creusant définitivement le gouffre qui sépare les deux communautés. Les amoureux tentent de survivre dans le chaos cette guerre. A l'image de la dislocation, l'espace urbain de la cité se transforme en un immense no man's land, refuge improbable pour un amour impossible.

06. **A propos de Nice**
de Jean Vigo

FICTION
FRANCE 1930
45 MIN - N&B

MERCREDI 10

"Ce documentaire social se distingue du documentaire tout court et des actualités de la semaine par le point de vue qu'y défend son auteur. Ce documentaire exige que l'on prenne position car il met les points sur les 'i'. S'il n'engage pas un artiste, il engage du moins un homme. Ceci vaut bien cela." Jean Vigo

07. **A propos de Nice, la suite**
de P. Longuine A. Kiarostami, C. Breillat ...

DOCUMENTAIRE
FRANCE 1995
100 MIN - COULEUR

MERCREDI 10

Production : Margo Films / Arte

Soixante-cinq ans après, en hommage à Jean Vigo, sept cinéastes revisitent Nice, sa façade et ses faces cachées.

08. **Barcelone, ville ouverte**
de Eric Sarner

DOCUMENTAIRE
FRANCE 2004
52 MIN - COULEUR

MERCREDI 10

Production : Transparences Productions / Voyage

Barcelone a bien changé depuis les J.O. de 1992. L'amélioration du contact entre la ville et le port s'est développée. Le port commercial de Barcelone est devenu le point d'escale préféré des croisières de luxe ; le vieux port est ouvert aux usages publics. Mais les activités de pêche demeurent, près de la tour de l'Horloge. Les anciens chantiers navals médiévaux sont devenus le siège du Museum Maritime, témoignant de la splendeur passée du commerce et de la marine catalane. Et nuit et jour Barcelone, devant la mer, vibre à tout va... !

SAMEDI 6

MARDI 9

09. **Barcelone vu par Ricardo Bofill** de Annie Breit

Production : Scérén-CNDP – France 5

DOCUMENTAIRE
COLLECTION "PROMENADES D'ARCHITECTE"
FRANCE 2003
26 MIN – COULEUR

Ville en grande partie moderne, Barcelone, née à l'emplacement de ce que l'on appelle le vieux port, est aujourd'hui irriguée par de larges artères qui prolongent les autoroutes et conduisent en son centre. Ricardo Bofill nous fait découvrir la diversité des styles de Barcelone, depuis les Ramblas, liant la mer au centre de la ville, jusqu'à l'architecture franquiste...

SAMEDI 6

DIMANCHE 7

LUNDI 8

10. **Barefoot Humanity** de Ivan Butel et Sébastien Collognon

Production : Ivan Butel

DOCUMENTAIRE
FRANCE 2003
7 MIN – COULEUR

Il fait nuit. L'arrivée d'un bateau dans un port de Méditerranée. Les passagers débarquent. Il fait jour. Deux hommes et un chat sur un vieux cargo rouillé et bercé par les vagues.

"Poème" vidéo sans paroles. Images travaillées artisanalement qui tentent de décrire une humanité "nu-pied".

LUNDI 8

11. **Brest vu par Edith Girard** de Anna Kendall

Production : Scérén-CNDP / France 5

DOCUMENTAIRE
COLLECTION "PROMENADES D'ARCHITECTE"
FRANCE 2003
26 MIN – COULEUR

Port à la fois civil et militaire, Brest subit lors de la dernière guerre des bombardements alliés importants. Le choix se fit par la suite sur une reconstruction au plus près de ce qui existait auparavant. Edith Girard, qui a conçu certains quartiers neufs, nous parle, au gré d'une promenade dans la ville, de ce qu'elle pense de cette manière de faire. Elle évoque également le nouveau rapport à la mer des Bretons et comment conserver une certaine "identité bretonne".

VENDREDI 5

12. **Bye bye** de Karim Dridi

Production : ADR Productions / Arte France

FICTION
FRANCE 1995
105 MIN – COULEUR

Ismaël, 25 ans, arrive à Marseille avec son jeune frère Mouloud, 12 ans, suite à un drame familial, dont il porte la culpabilité. Il devra trouver la force de s'en sortir et de sauver son petit frère qui tombe petit à petit dans la délinquance.

MARDI 9

13. **Casbah 74** de Rabah Laradji

Production : ONCIC

DOCUMENTAIRE
ALGÉRIE 1974
40 MIN – COULEUR

Un voyage à travers la Casbah, la médina au cœur d'Alger et son passé légendaire. La vieille cité des barbaresques est le témoin privilégié de l'évolution historique de la ville, de la prise de 1832 à la bataille d'Alger, des rursus démographiques post-indépendance aux projets de restauration avortés.

14. (La) chance nord-sud de Philippe Brunet

DOCUMENTAIRE
FRANCE 1960
27 MIN – COULEUR

SAMEDI 6
LUNDI 8

Production : Production Occident

En 1960, Marseille, premier port de France, voit passer cinq fois moins de marchandises que Rotterdam. Cette comparaison constitue le point de départ d'une réflexion portant sur les raisons géographiques et historiques d'un tel décalage, qui fait de la France non pas un trait d'union entre le Nord et le Sud, mais un obstacle à contourner. Le film oppose, sur un ton proche de la propagande, "le spectacle de la nature domptée", sur le Rhin allemand, aux voies d'eau françaises obsolètes datant de Louis-Philippe, puis esquisse les différents projets en cours (comme Fos) destinés à "ressusciter le désert français".

15. Côte sud de Jacques Hubinet

DOCUMENTAIRE
FRANCE 1993
11 MIN – COULEUR

SAMEDI 6
LUNDI 8
MARDI 9

Production : les Films du Soleil

Avec ses 75 km de façade maritime et ses 92 millions de tonnes de marchandises par an, le Port Autonome de Marseille est le premier port de France et de Méditerranée. Son activité génère près de 40 000 emplois et fait vivre plus de 100 000 personnes. Découvrons ses atouts économiques, les professionnels qui l'animent, et ses équipements ultra-modernes.

16. Dans la ville blanche de Alain Tanner

FICTION
PORTUGAL / SUISSE 1982
107 MIN – COULEUR

DIMANCHE 7
MERCREDI 10

Production : Paolo Branco / Alain Tanner

Paul, mécanicien sur un navire en escale à Lisbonne, abandonne son poste. Il marche dans les rues au hasard de ses pas, filmant avec une caméra super-8. Il s'installe dans un petit hôtel où il se lie avec Rosa, la serveuse. Pourtant il aime toujours sa femme, Elisa, restée en Suisse...

17. El Djazair de Jean Lehérissey

DOCUMENTAIRE
FRANCE 1932
20 MIN – N&B

MARDI 9

Production : OFALAC

Au lendemain de la célébration du centenaire de la colonisation de l'Algérie, on se devait de vanter l'œuvre édifiatrice de la présence française. Alger se découvre dans le faste de son développement urbain (les ravages des transformations haussmanniennes causées au site historique sont soigneusement ignorés). Au hasard du parcours, le regard veut faire côtoyer harmonieusement le modernisme architectural et le bâti arabo-mauresque. Louable et vaine intention.

18. En construccion de Jose Luis Guerin

DOCUMENTAIRE
ESPAGNE / FRANCE 2000
80 MIN – COULEUR

SAMEDI 6
MARDI 9

Production : Ovideo TV / Institut National de l'Audiovisuel

Tourné sur dix-huit mois, au fil de la construction d'un immeuble au cœur du Barrio Chino, à Barcelone, ce film raconte la disparition d'un monde. Il met en scène les divers corps de métier du bâtiment et quelques personnages typiques de cet ancien quartier populaire en voie de réhabilitation : un vieux marin, une jeune prostituée, un contremaître, un travailleur immigré, un jeune apprenti.

LES FILMS





MARDI 9

19. **Euroméditerranée** de Thierry Aguila

Production : EPAEM / Nausicaa Films

Ce film, commandité en 1999 par l'Établissement Public d'Aménagement Euroméditerranée, avait pour mission, à un moment où seuls quelques éléments commençaient à peine à être visibles sur le terrain, de présenter Euroméditerranée, le plus important programme français d'aménagement urbain et de développement économique. Le film s'attache, tout en poursuivant son objectif didactique, à mettre en valeur la beauté de la ville et de son site comme sa forte personnalité.

Il s'adresse aux habitants de l'agglomération marseillaise, aux acteurs et partenaires publics et privés d'Euroméditerranée, et plus spécialement aux investisseurs et chefs d'entreprises susceptibles d'en devenir partie prenante.

DOCUMENTAIRE
FRANCE 1999
13 MIN – COULEUR

LUNDI 8

LUNDI 8

20. **Fos-sur-Mer** de Jean-Loïc Portron

Production : JBA Production / La Sept Arte / INA

Fos devait être la rencontre d'un site et d'une idée. En 1965, ce village perdu aux confins de la Camargue et de la Crau devient l'un des plus grands chantiers du monde. Mais le rêve grandiose d'aménagement du territoire qui voulait faire naître du néant une mégalopole industrielle s'est effondré à la fin des années 1970, brisé par la crise.

DOCUMENTAIRE
FRANCE 1995
26 MIN – COULEUR

DIMANCHE 7

MERCREDI 10

21. **Gênes, un balcon sur la mer** de Eric Sarnier

Production : Transparences Productions / Voyage

Gênes fut dans le passé le "*centre du monde*", sur tous les plans. Elle perdit de son influence au cours du 20^{ème} siècle, après avoir notamment subi de plein fouet la crise de l'industrie lourde et du trafic maritime. Pourtant, elle représente incontestablement dans l'esprit et le vécu des Méditerranéens une façon d'être et de se sentir, une communauté complexe d'histoires et de sentiments. La ville portuaire se bat aujourd'hui pour relancer son économie et pour retrouver dynamisme et attraction.

DOCUMENTAIRE
FRANCE 2004
52 MIN – COULEUR

MARDI 9

MARDI 9

22. **Graines au vent** de Paul Carpita

Production : Citévox

Le petit Alain, 12 ans, incompris, rejeté par tous, fait l'école buissonnière et passe toute une journée, libre, sur le port de Marseille. Il est fasciné par ses découvertes, les paquebots en cale sèche, le travail des hommes... Nous faisons un brin de chemin en compagnie de ce gosse, intelligent, curieux, sensible. Sera-t-il, comme ces graines que le vent emporte, gaspillé ?

FICTION
FRANCE 1964
18 MIN – N&B

MARDI 9

23. **(L')heure exquise** de René Allio

Production : Laura Productions / INA

Histoire d'amour entre un homme et une ville, Marseille. Cet hommage à une ville exceptionnelle est l'occasion d'évoquer les petites gens des quartiers populaires, intérieurs modestes, objets du quotidien. Le spectateur suit pendant cette "heure exquise" la piste séduisante des traces que les hommes laissent au cours de leur vie.

FICTION
FRANCE 1981
60 MIN – COULEUR

24. **Histoire de trois poussières de sable** de Florence Lloret

DOCUMENTAIRE
FRANCE 2001
26 MIN – COULEUR

LUNDI 8

MARDI 9

Production : Cinédóc Films / France 3 Méditerranée

Les enfants d'émigrés sont souvent mis sous les feux de l'actualité. Mais, dans la plupart des cas, les médias ne nous parlent que du regard que la société porte sur eux. Ils façonnent notre imaginaire, et brouillent le réel, par l'éternel retour d'images mythiques : voitures qui brûlent ou centres commerciaux dévastés. Comment ces enfants reçoivent-ils ce regard porté sur eux ? Quelle incidence a-t-il sur leur vie ? Leur vie au jour le jour, en dehors de ces explosions spectaculaires de violence ?

25. **(Un) homme marche dans la ville** de Marcello Pagliero

FICTION
FRANCE 1949
85 MIN – N&B

LUNDI 8

Production : Sacha Gordine / Corola

Après la Libération, dans le Havre en ruines, un dockeur résiste aux avances de l'épouse d'un ivrogne. Lorsque ce dernier est assassiné, les soupçons se portent sur l'ouvrier.

26. **(Les) hommes du Labici B** de François Chilowicz

DOCUMENTAIRE
FRANCE 2003
70 MIN – COULEUR

LUNDI 8

MARDI 9

Production : Agat Films & Cie / Yenta Production / Arte / Images plus

Le Labici B est un cargo comme les autres, ni pire, ni meilleur. Son équipage est composé de 11 hommes représentant 7 nationalités. Faisant route vers Béjaïa, en Algérie, les hommes du Labici B ne savent pas encore que ce voyage sera le dernier. Leur navire sera saisi par des créanciers européens et l'armateur préférera disparaître plutôt que de payer ses dettes, abandonnant son équipage sans salaire, ni nourriture, ni billet de retour !

Après six mois d'attente aussi incertaine qu'humiliante dans le port de Béjaïa, les hommes s'inclinent devant l'évidence : le marin est insignifiant aux yeux du monde...

27. **(Les) hommes du port** de Alain Tanner

DOCUMENTAIRE
FRANCE 1995
64 MIN – COULEUR

LUNDI 8

MARDI 9

Production : les Films du Cyclone / Thema Film AG /
Arion Productions / La Sept Arte / Télévision Suisse Romande

"Je reviens à Gênes pour la première fois depuis quarante ans. Le port et la ville n'ont pas beaucoup changé d'aspect. Mais ce qui s'y passe est complètement différent. Le port se meurt. À Gênes, le contexte économique, social et politique est explosif. Mais on sent aussi que les choses bougent et que le pays est à la veille de réelles transformations." Alain Tanner.

28. **Images d'une ville** de Jean Bellanger

DOCUMENTAIRE
FRANCE 1957
20 MIN – N&B

MARDI 9

Production : ORTF

Une promenade dans Alger la blanche qui emprunte le tracé sinueux de la plongée vers la mer, des hauteurs de la ville jusqu'au port étalé à ses pieds. Une promenade étrangement insouciante, malgré le bruit et la fureur de la bataille d'Alger.

SAMEDI 6

29. **Istanbul**
de Jean-Loïc Portron
Production : JBA Production / La Sept Arte / INA

DOCUMENTAIRE
FRANCE 2000
SÉRIE " PAYSAGES "
26 MIN – COULEUR

Longtemps la plus grande ville d'Europe, Istanbul s'étirole à mesure que l'Empire Ottoman s'affaiblit. Elle se réveille brutalement dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle. En quarante ans, sa population se multiplie par neuf. La capitale des sultans, la ville des mosquées, s'enfoncé dans des problèmes de voirie, d'encombrements et de pénurie de logements. Seule ville au monde à être bâtie sur deux continents, Istanbul voit défilier tout le commerce maritime de la Bulgarie, de la Roumanie, de la Russie, de l'Ukraine et des républiques du Caucase.

MERCREDI 10

30. **Istanbul**
de Patrice Chagnard
Production : les Films d'Ici / Arte France

DOCUMENTAIRE
FRANCE 1999
COLLECTION " VOYAGES VOYAGES "
43 MIN – COULEUR

"J'ai découvert Istanbul au début des années 70, il y a presque 30 ans. C'était alors la première grande étape sur la route des Indes et nous étions nombreux à prendre cette route, à prendre la route.

Depuis Istanbul a changé. Maintenant les taxis sont jaunes comme à New York, les samovars, les pantalons bouffants, les charrettes en bois ont disparu du paysage. Le décor n'est plus le même. Quelle importance ! L'Orient, le voyage en Orient dont je cherche à renouer le fil, est au-delà du décor. Je ne viens pas à Istanbul, j'y reviens. Entre temps, la vie m'a apporté d'autres expériences. Moi aussi, j'ai changé."

MERCREDI 10

31. **Istanbul, la terre, le ciel et la mer**
de Eric Sarnier
Production : Transparences Productions

DOCUMENTAIRE
FRANCE 2004
52 MIN – COULEUR
AVANT-PREMIÈRE

C'est sur Istanbul, porte entre l'Europe et l'Asie, que le réalisateur Eric Sarnier braque aujourd'hui les projecteurs de sa collection consacrée aux ports méditerranéens. En abordant le trafic portuaire bien sûr, mais également en interviewant un panel de Stambouliotes qui nous livrent leurs réactions face aux réticences européennes quant à leur entrée dans l'Union. Des réactions qui prennent tout leur sens dans le contexte politique actuel.

DIMANCHE 7

32. **Istanbul, une génération**
entre deux rives
de Esen Isik
Production : Gloria Films / Arte France / Agat Films et Cie / Morgane Production / Case Production

DOCUMENTAIRE
FRANCE 2001
57 MIN – COULEUR

Öznur a 20 ans et vend des billets de loterie dans la rue Istiklal depuis sept ans. Ses parents n'ont pas eu les moyens de lui permettre d'achever ses études et elle rêve de devenir comédienne. Baris, 25 ans, est diplômé de l'Université d'Istanbul, passionné par la question de l'intégration européenne de la Turquie. À 30 ans, Tan a quitté Paris et le Ballet national français pour ouvrir à Istanbul une école de danse et débiter une carrière d'acteur. En mêlant ces trois destins contrastés le film reflète la diversité culturelle et sociale d'Istanbul, les espoirs et les craintes de ses habitants, nichés aux portes de l'Europe.

33. **Justin de Marseille** de Maurice Tourneur

FICTION
FRANCE 1934
95 MIN – N&B

SAMEDI 6
LUNDI 8

Production : Pathé / Natan

A Marseille, au début des années 30. Deux gangs rivaux, celui de Justin et celui d'Esposito, contrôlent le Milieu marseillais. L'interception par Esposito d'une cargaison de drogue destinée au "Chinois" contrarie Justin qui n'accepte pas que son rival soit sorti de son secteur. L'ambiance devient explosive et Justin échappe de justesse à un attentat commis par des hommes de main d'Esposito...

34. **(Le) lieu recommencé ou l'entretien de l'amour** de Vincenzo Caputo Iossa

FICTION
ITALIE 2004
52 MIN – COULEUR

MERCREDI 10

Production : Les Productions du Sommeil /
Comité de Genova 2004 / Université de Lille III / Condition Publique

Le film décrit l'épuisement d'un lieu. Un couple voyage, une caméra à la main, dans la ville de Gênes, dans son histoire (la découverte de Colomb, la Résistance, la réunion du G8 en 2001), dans son imaginaire (de Dante à Hölderlin jusqu'à Montale). Le même couple se retrouve à la table de montage en train de commenter les images tournées, voire trouvées, à Gênes. Épouser un lieu revient à le réinventer en sollicitant ses fibres à la fois les plus collectives et les plus intimes.

35. **Lisbonne existe-t-elle ?** de Yves de Péretti

DOCUMENTAIRE
SÉRIE "VOYAGES VOYAGES"
FRANCE 1998
56 MIN – COULEUR ET N&B

DIMANCHE 7
MERCREDI 10

Production : les Films d'Ici

Une ville ne ressemble pas toujours à l'idée que l'on s'en fait. Surtout si, comme pour Lisbonne, les images qui viennent à l'esprit sont d'abord des réminiscences cinématographiques – Dans la ville blanche d'Alain Tanner, Lisbonne story de Wim Wenders, les films de J. C. Monteiro... Ce documentaire confronte la ville décor - celle qui inspire les cinéastes et ravit les touristes - à la ville réelle de ceux qui y vivent. Et montre ainsi la ville sous ses multiples visages...

36. **Lorient** de Jean-Loïc Portron et Jacques Bidou

DOCUMENTAIRE
COLLECTION "PROMENADES D'ARCHITECTE"
FRANCE 2004
26' MIN – COULEUR

DIMANCHE 7
LUNDI 8

Production : JBA Production / La Sept Arte / INA

En 1666, une ordonnance royale accorde à la Compagnie des Indes quelques hectares de lande pour aménager un port destiné au commerce avec l'Orient, la Chine et l'Inde. Puis l'Etat fait de Lorient un port militaire. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, les Allemands construisent une base pour abriter leurs sous-marins. Les Alliés réagissent en bombardant la ville. Lorient est rasé. Aujourd'hui, ce qui frappe dès le premier abord, c'est la faiblesse du trafic maritime... L'Etat, qui a soutenu la ville depuis sa création, se retire progressivement. Il laisse la ville seule, inquiète, face à elle-même.

37. **Manama, Dubaï, Doha** vus par Roueïda Ayache de Georges Guillot

DOCUMENTAIRE
SÉRIE "PAYSAGES"
FRANCE 1997
26 MIN – COULEUR

DIMANCHE 7

Production : Scérén-CNDP / France 5

Roueïda Ayache nous guide à travers trois grandes villes situées sur les rives du Golfe Persique, à Bahrein, au Qatar et aux Emirats Arabes Unis. Elle en révèle les singularités, entre vieille ville et ville moderne, entre tradition et occidentalisation...

SAMEDI 6

MARDI 9

38. Marseille de Charles Castella

Production : Arcapix / Arte France

Charles Castella, l'enfant de Marseille, retrouve sa ville : une ville anarchique, une ville de tous les contraires, mais aussi une ville où l'on prend le temps de vivre et de se rencontrer.

DOCUMENTAIRE
FRANCE 2000
SÉRIE " VOYAGES VOYAGES "
43 MIN – COULEUR

MARDI 9

39. Marseille au long cours de Henry Colomer

Production : Archipel 33 / La Sept Arte

Après avoir fait le constat de la coupure ville/port, et donné un éclairage historique sur le recentrage de Marseille vers le nord, ce film détaille plus précisément les opérations en cours destinées à tisser des relations nouvelles entre la ville et le port. Marseille n'est pas une friche mais un port en pleine activité. Le film montre que le traitement de l'espace aux abords du port peut être comparé à celui de nombreuses zones périphériques, et qu'il appelle un urbanisme de "réhabilitation", de "réparation", préalable à un urbanisme de "projet" ayant une réelle ambition culturelle.

DOCUMENTAIRE
FRANCE 2000
26 MIN – COULEUR

LUNDI 8

MARDI 9

40. Marseille en 1929, Marseille en 1939

montages d'archives INA-Méditerranée

DOCUMENTAIRES
FRANCE SD
7 MIN, 5 MIN – N&B

SAMEDI 6

LUNDI 8

MARDI 9

41. Marseille, premier port de France de Jean Mineur

Production : Films Jean Mineur

En 1939, Marseille coule sa vie tranquille de premier port de France. Mais la Seconde Guerre Mondiale, et en particulier l'invasion de la Zone Libre par l'ennemi allemand en 1943, vient contrarier cette tranquillité. Après le Débarquement de Normandie, la "rage germanique" s'abat sur le port de Marseille, réduit à néant. Ce film de propagande relate alors les efforts engagés pour remettre le port en état, et refaire de Marseille le premier port de France.

DOCUMENTAIRE
FRANCE 1953
15 MIN – N&B

SAMEDI 6

MARDI 9

42. Marseille sans soleil de Paul Carpita

Production : Film et Son

Trois jeunes étudiants en cinéma : Jean-Pierre, réalisateur, Alain, caméraman, et Monique, scripte, veulent porter à l'écran le véritable visage de leur ville natale, Marseille. Jean-Pierre a du mal à appréhender cette ville qui se barbouille de soleil pour être bien conforme à ses cartes postales.

A la fin du tournage, Jean-Pierre, part pour l'Algérie d'où il ne reviendra plus jamais. Ses camarades achèvent le montage et c'est seulement lors de la première projection du film terminé qu'ils découvrent le sens profond de la démarche de leur ami.

FICTION
FRANCE 1960
20 MIN – N&B

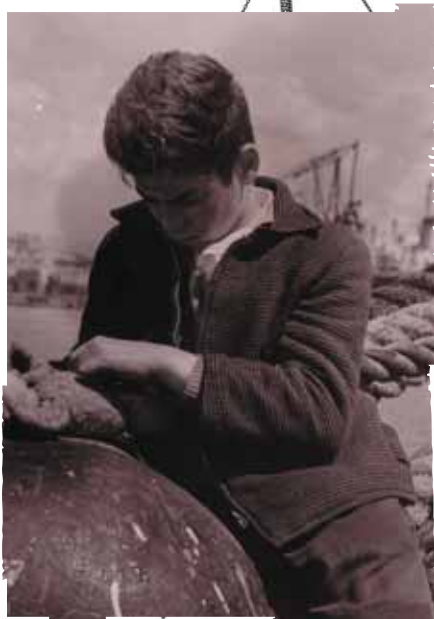
LUNDI 8

43. Marseille, une ville monde de Eric Sarnier

Production : Transparences Productions / Voyage

Les ports incitent à l'évasion et à l'imaginaire même si aujourd'hui, les plus grands d'entre eux subissent des bouleversements profonds et irréversibles. Le passage aux conteneurs dans le transport maritime a considérablement modifié les installations, le travail des hommes et même, la vie sociale au sein des villes portuaires. Pour illustrer ce sujet, c'est à Marseille, port en activité depuis l'antiquité que nous nous rendons.

DOCUMENTAIRE
FRANCE 2003
52 MIN – COULEUR



VENDREDI 5

LUNDI 8

44. **Marseille, Vieux-Port** de László Moholy-Nagy

EXPERIMENTAL

FRANCE 1929

9 MIN – N&B

Film muet mis en musique par Nicolas Cante.

VENDREDI 5

SAMEDI 6

45. **Marseille vu par Rudy Ricciotti** de Delphine Baloul

DOCUMENTAIRE

COLLECTION " PROMENADES D'ARCHITECTE "

FRANCE 2004

26 MIN – COULEUR

AVANT-PREMIÈRE

Production : Scérén-CNDP / France 5

Rudy Ricciotti, architecte lauréat du concours du MUCEM, nous fait visiter son Marseille, du Port Autonome, véritable cité interdite, jusqu'au petit village de pêcheurs des Goudes.

LUNDI 8

46. **(La) mémoire de la porte de bois** de Alain Glasberg

DOCUMENTAIRE / FICTION

FRANCE 1982

52 MIN – COULEUR

Production : Arimage Production / France 3

Port-de-Bouc, aujourd'hui 25 000 habitants, est né en Provence au début du siècle. Une ville qui a vécu face à la mer, tournée quotidiennement vers la rampe de lancement des bateaux du chantier naval, où les communautés de toute la Méditerranée se sont retrouvées à travailler ; le premier de la Méditerranée à fermer ses portes en 1960. En 1979 les friches du chantier sont détruites, laissant un trou béant au cœur même de la ville. La mémoire ouvrière essaie de remplir les ruines de l'outil, mais à 20 ans Toni et Sylvie rêvent d'un autre monde, d'une autre ville.

LUNDI 8

47. **Nantes vu par Bruno Fortier** de Philippe Kimmerling

DOCUMENTAIRE

COLLECTION " PROMENADES D'ARCHITECTE "

FRANCE 2003

26 MIN – COULEUR

Production : Scérén-CNDP / France 5

Bruno Fortier, lauréat du grand prix de l'urbanisme 2002, nous fait découvrir son Nantes, ville en mouvement qu'il parcourt depuis le canal Saint-Félix et le Jardin des Plantes, jusqu'aux chantiers navals et à la gare maritime.

LUNDI 8

JEUDI 11

48. **Omar Gatlato** de Merzak Allouache

FICTION

ALGÉRIE 1977

80 MIN – COULEUR

Production : ONCIC

Pris de passion pour une inconnue dont il découvre par hasard les confidences enregistrées dans une cassette audio, Omar va chercher à la rencontrer. Mais ce qui paraissait être au début le jeu de l'amour et du hasard va se transformer progressivement en épreuve de vérité. Tendresse, drôlerie, irrévérence, le film met en scène une bande d'adolescents sans aspirations précises, dérivant sans insouciance entre le conformisme qui les guette et la marginalité qui les menace. Au passage il met à mal sans complaisance les valeurs que la société leur propose et la culture hétéroclite qui les modèle.

LUNDI 8

49. **Port Saint-Louis du Rhône** de Laurent Kahane

DOCUMENTAIRE

FRANCE 1994

52 MIN – COULEUR ET N&B

Production : Vidéogramme

Entre la zone industrielle de Fos et la Camargue sauvage, au bout du Rhône, au bout du monde, comme une banlieue de nulle part, Port-Saint-Louis du Rhône... Dockers ou chômeurs, immigrés ou enfants d'immigrés, des personnages racontent leur ville. A travers leur récit, nous découvrons cette ville et son histoire pas ordinaire, le port aujourd'hui déserté, les quais à containers, les cités, le vent, la Méditerranée, et des images noir et blanc filmées il y a 60 ans...

50. **(Les) ports d'Algérie**
de Jean Francol

DOCUMENTAIRE
ALGÉRIE 1957
20 MIN – N&B

MARDI 9

Production : Francol

Un panorama édifiant des principaux ports d'Algérie et du rôle considérable qu'ils ont joué dans l'essor économique de la France métropolitaine. Un regard forcément orienté sur la période coloniale de l'Algérie.

51. **Quoi de neuf ?**
de Daniel Absil

DOCUMENTAIRE
FRANCE 1995
8 MIN – COULEUR ET N&B

SAMEDI 6

LUNDI 8

Production : les Films du Centaure

"1945-1995 : Marseille s'adapte." A l'aide d'images d'archives datant des années 40, ce film institutionnel fait le point sur les progrès technologiques et économiques qui ont bouleversé le port de Marseille depuis la fin de la guerre.

52. **(Le) rendez-vous des quais**
de Paul Carpita

FICTION
FRANCE 1950-53
75 MIN – N&B

SAMEDI 6

MARDI 9

Production : Cinépix

Dans le Marseille des années cinquante, sur fond de guerre d'Indochine, l'histoire d'un jeune couple confronté aux difficultés économiques et à la crise sociale qui secoue le port. Sur les quais, on décharge les blessés et les cercueils venant d'Indochine, on embarque des canons et des chars. Des grèves éclatent. La solidarité s'organise, en même temps que la répression policière...

53. **Rio vu par E. et C. Portzamparc**
de Colette Ouanounou

DOCUMENTAIRE
COLLECTION " PROMENADES D'ARCHITECTE "
FRANCE 2003
26 MIN – COULEUR

DIMANCHE 7

Production : Scérén-CNDP / France 5

On connaît Christian de Portzamparc pour ses réalisations du Conservatoire de Musique et de Danse à la Villette, et du siège social de Christian Dior à New York. Il nous entraîne ici dans les sites et quartiers qu'il retient de Rio, ville qu'il connaît bien, dont sa femme Elisabete, elle aussi architecte, est native, et dont il s'est récemment vu confier la réalisation du Conservatoire de Musique.

54. **Rotterdam Europort**
de Joris Ivens

DOCUMENTAIRE
PAYS-BAS / FRANCE 1966
20 MIN – N&B ET COULEUR

SAMEDI 6

MARDI 9

Production : Nederlandse Filmproduktie Mij / Argos Films

Le "Hollandais Volant", personnage légendaire des Pays-Bas, revient à Rotterdam après quatre siècles d'absence. Il découvre un port international qui a bien changé...

Le texte de la version française, adapté par Chris Marker, est récité par Yves Montand.

LUNDI 8

MERCREDI 10

55. Rouge Midi de Robert Guédiguian

Production : Abilène / Centre Méditerranéen
de Création Cinématographique / Paris Occitanie Production / Col. Ima. Son

Sauveur sait ses repères. Il les sait d'autant qu'ils ont disparus. Et comme il ne veut pas oublier, il va nous en parler. Pour cela il lui faut raconter l'histoire des deux générations qui l'ont précédé. Dans le détail ce serait trop long ; du point de vue de l'Histoire trop général. Il choisit de nous raconter ce qui pour lui est l'essentiel : la manière dont les gens vivaient leur rapport au monde... leur morale en somme.

Quand il aura fini, il pourra s'en aller, comme sa grand-mère, Maggiorina, était arrivée, une main en avant, une main en arrière.

FICTION
FRANCE 1984
105 MIN – COULEUR

MERCREDI 10

56. Rudy Ricciotti de Laurent Thessier

Production : Image et Compagnie

Laurent Thessier a suivi ce personnage hors normes, aussi "grande gueule" que ses architectures sont discrètes (*"comme le théâtre, l'architecture est un pur artifice"*) : trois jours ont suffi, trois jours d'excès (de vitesse, de langage...), mêlant séquences de vie et d'observation. 26 minutes pour y entrevoir le ventre de cet architecte, les doutes et les convictions, les erreurs et les inspirations. Un film qui met aussi en perspective le rapport de l'architecture avec sa région, sa couleur, sa matière, sa population et cette Mer Méditerranée qui la berce.

DOCUMENTAIRE
SÉRIE " L'ART ET LA MANIÈRE " (ARTE)
FRANCE 2004
26 MIN – COULEUR
AVANT-PREMIÈRE

DIMANCHE 7

57. Shanghai vu par Martin Robain de Georges Guillot

Production : Scérén-CNDP / France 5

Martin Robain consacre la majeure partie de son temps à la conception architecturale de l'Exposition Universelle de 2010 qui se tiendra à Shanghai, en Chine. Il livre ici sa vision de la cité passée et actuelle, et explique comment, par ses défis architecturaux, le nouveau Shanghai témoigne de la volonté de la Chine à s'ouvrir sur le monde et à s'inscrire parmi les puissances du monde de demain.

DOCUMENTAIRE
COLLECTION " PROMENADES D'ARCHITECTE " (ARTE)
FRANCE 2003
26 MIN – COULEUR

MARDI 9

58. Tahia ya Didou de Mohamed Zinet

Production : APC d'Alger

Un couple de touristes français découvre Alger. La ville dévoile ses côtés insolites et sa blancheur immaculée qui dévale en gradins vers la mer. Une ballade singulière où l'émotion des êtres fragiles se mêle aux situations cocasses, scandée par le souffle poétique de Momo le chanteur de la Casbah. Du lever du jour à la tombée de la nuit, accompagné par le long poème de Momo, nous pénétrons au hasard des flâneries et des rencontres, les arcanes de la cité, sa mémoire fabuleuse ou tragique, ses côtés pathétiques ou burlesques, sous le regard insondable d'un aveugle qui en a vu d'autres.

Parti d'une commande de la Ville d'Alger pour un documentaire de prestige, Zinet détourne l'intention et peint un tableau où l'imaginaire poétique irradie au point de le transfigurer, le réalisme de la cité barbaresque. Un auteur maudit jette un dernier regard sur sa ville, avant que le vent de la tourmente ne les emporte.

FICTION
ALGÉRIE 1971
120 MIN – COULEUR

59. **Uzak**
de Nuri Bilge Ceylan

Production : NBC Film

FICTION
TURQUIE 2003
110 MIN – COULEUR

SAMÉD 6
MERCREDI 10

Un photographe, hanté par le sentiment que le fossé qui sépare sa vie et ses idéaux ne fait que grandir, se retrouve obligé d'héberger un jeune membre de sa famille, venu à Istanbul pour trouver un travail sur un bateau, afin de quitter la Turquie.

61. **(La) ville, le fleuve et l'architecte**
de Pierre-François Lebrun

Production : Aperia, France 3 Ouest

DOCUMENTAIRE
FRANCE 2000
60 MIN – COULEUR

LUNDI 8

Comment recomposer les espaces publics et le paysage de l'île de Nantes, devenue une immense friche ? La caméra a suivi pendant une année le travail des équipes d'architectes et d'urbanistes qui ont été retenues – Labfac, Bruno Fortier, Alexandre Chemetoff – et rend compte de l'évolution de chacun des projets. Plus largement, le film pose le problème de la réutilisation d'espaces, ici un port, dont les activités industrielles ont disparu. Il s'attache à rendre compte des débats et des discussions avec les élus, les architectes et les associations. Les enjeux sont importants car ils cristallisent toutes les questions autour de l'identité maritime de Nantes. Une ville, qui après lui avoir tourné le dos, a décidé de se réconcilier avec son fleuve.

62. **Ville portuaire**
d'Ingmar Bergman

Production : Svensk Filmindustri

FICTION
SUÈDE 1948
93 MIN – N&B

DIMANCHE 7

A Göteborg, le jeune docker Gösta assiste à la tentative de suicide d'une jeune fille, Berit. Plus tard, au cours d'un bal, Gösta invite Berit à danser et la raccompagne chez elle. Berit l'entraîne dans sa chambre. Pour elle, cette rencontre sera sans suite, car elle s'est fixée comme principe de ne jamais revoir ses compagnons d'une nuit. Au plus fort de sa solitude, et sur les conseils de sa mère, elle accepte pourtant un nouveau rendez-vous.

63. **Viva Laldjérie**
de Nadir Mokneche

Production : Sunday Morning Productions / Arte France Cinéma /
Need Productions / BL Prod / Gimages Films

FICTION
FRANCE / BELGIQUE / ALGÉRIE 2004
113 MIN – COULEUR

MARDI 9

Alger, hiver 2003. Depuis le début des violences terroristes, la maman, la fille et la putain vivent dans un hôtel du centre-ville.

Goucem, la fille, mène une vie émancipée, entre boulot chez un photographe, amant généreux/marié, et week-ends chauds en boîte. Fifi, l'amie fidèle, se prostitue sous la coupe d'un puissant et "gentil" protecteur. Papicha, la mère, picore des pizzas devant la télé, écartelée entre peur et nostalgie de sa célébrité passée de danseuse de cabaret.

Et même si la mort les poursuit, insidieuse et insistante, elles lui disent : non !

“ *Le Conseil général est le premier investisseur public dans le périmètre d'Euroméditerranée.* ”

Jean-Noël Guérini
Sénateur-Président du Conseil général des Bouches-du-Rhône

- **Construction du collège de la Joliette**
- **Réhabilitation et extension du collège du Vieux Port**
- **Chantier des Archives et Bibliothèque Départementales**

Le futur collège du Vieux-Port



Archives et Bibliothèque Départementales

Collège à Haute Qualité Environnementale de la Joliette

Index des films

I série **Voyages voyages**

II série **Promenades d'architecte**

III série **Paysages**

Adieu Jésus		28	Justin de Marseille		37
A l'école de l'architecte		28	Le lieu recommencé		37
Alexandrie, probablement...		29	ou l'entretien de l'amour		
Alexandrie	I	29	Lisbonne existe-t-elle ?	I	37
(L')amour interdit		29	Lorient	III	37
A propos de Nice		29	Manama, Dubaï, Doha	II	37
A propos de Nice, la suite		29	vus par Roueïda Ayache		
Barcelone, ville ouverte		29	Marseille	I	38
Barcelone vu par Ricardo Bofill	II	30	Marseille au long cours		38
Barefoot humanity		30	Marseille en 1929, Marseille en 1939		38
Brest vu par Edith Girard	II	30	Marseille premier port de France		38
Bye Bye		30	Marseille sans soleil		38
Casbah 74		30	Marseille, une ville monde		38
(La) chance nord – sud		31	Marseille, Vieux-Port		40
Côte Sud		31	Marseille vu par Rudy Ricciotti		40
Dans la ville blanche		31	(La) mémoire de la porte de bois		40
El Djaïr		31	Nantes vu par Bruno Fortier	II	40
En construction		31	Omar Gatlato		40
Euroméditerranée		34	Port Saint-Louis du Rhône		40
Fos-sur-Mer	III	34	(Les) ports d'Algérie		41
Gênes, un balcon sur la mer		34	Quoi de neuf ?		41
Graines au vent		34	(Le) rendez-vous des quais		41
(L')heure exquise		34	Rio vu par E. et C. Portzamparc	II	41
Histoire de trois poussières de sable		35	Rotterdam Europort		41
(Un) homme marche dans la ville		35	Rouge midi		42
(Les) hommes du Labici B		35	Rudy Ricciotti		42
(Les) hommes du port		35	Shangai vu par Martin Robain	II	42
Images d'une ville		35	Tahia ya Didou		42
Istanbul	III	36	Uzak		43
Istanbul	I	36	(La) ville, le fleuve et l'architecte		43
Istanbul, la terre, le ciel et la mer		36	Ville portuaire		43
Istanbul, une génération entre deux rives		36	Viva l'Algérie		43

Remerciements

L'édition 2004 d'Image de ville ne pourrait exister sans l'écoute, l'attention et le soutien actif de :

Maryse Joissains Masini, *Maire d'Aix-en-Provence, député des Bouches-du-Rhône et Président de la Communauté du Pays d'Aix*, Jean Bonfillon, *Président délégué à la politique et aux équipements culturels de la Communauté du Pays d'Aix*, Stéphane Salord, *Vice-président de la Communauté du Pays d'Aix, adjoint au Maire, délégué à la vie culturelle et à la Politique de la Ville*, Patricia Larnaude, *adjoint au Maire d'Aix-en-Provence, délégué à l'éducation, aux enseignements artistiques autres que le Conservatoire, les théâtres, la danse, la Cité du Livre et les médiathèques*, Alain Hayat, *Vice-président du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur*, Françoise Bravart, *Conseillère régionale Provence-Alpes-Côte d'Azur*, André Guinde, *Vice-président du Conseil Général des Bouches-du-Rhône, délégué à l'aide aux communes – Arbois*, Michel Pezet, *Vice-président du Conseil Général des Bouches-du-Rhône*.

L'équipe d'Image de ville remercie sincèrement, pour leur disponibilité et leur talent :

Stéphanie Amadeï, *direction de la communication de la Communauté du Pays d'Aix*, Daniel Armogathe, *Directeur de la Cinémathèque de Marseille*, Roselyne Amaud-Kantor, *Directrice de l'IUT Gestion urbaine – Aix-en-Provence*, Jean-Pascal Barral, *EDF*, Stéphane Basille, *Directeur de la programmation culturelle – BMVR l'Alcazar*, Christine Baze, *EDF*, Serge Bossini, *Directeur des opérations urbaines – Euroméditerranée*, Eric Brassart, *Directeur général du Port Autonome de Marseille*, Guillaume Bruge, *direction de la communication – Euroméditerranée*, Hanna Bruhin, *SwissFilms*, Bernard Brun, *Directeur de l'habitat et de la Politique de la Ville d'Aix-en-Provence*, Elizabeth Bougon-Lozano, *chef de projet Politique de la Ville d'Aix-en-Provence*, Jean Chenu, *CinéMazarin*, François Coste, *Directeur de la communication de la mairie d'Aix-en-Provence*, Michel Couartou, *l'Urban*, Antoine Coppola, *département cinéma de l'Université Aix-Marseille*, Christophe Dalstein, *Directeur du projet et de l'urbanisme – Euroméditerranée*, Thierry Delafontaine, *Directeur de la communication de la Communauté du Pays d'Aix*, Nathalie Di Piro, *Caisse des Dépôts et Consignations*, Patricia Di Santo, *Directrice de cabinet – Port Autonome de Marseille*, Gilles Eboli, *Directeur de la Cité du Livre*, Joëlle Gaignon, *Caisse des Dépôts et Consignations*, Natacha Gerbaud, *Image et Compagnie*, Jean-Michel Grau, *Caisse des Dépôts et Consignations*, Elizabeth Henry, *DAPA – Ministère de la Culture*, Anne Jacq, *VOYAGE*, André Jollivet, *Président de l'Ordre régional des architectes PACA*, Dominique Juan, *COTE Magazine*, Johan Kraft, *direction de la communication de la Communauté du Pays d'Aix*, Magali Laurencin, Frédéric Lebourhis, *Ministère de l'Équipement, des Transports, de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de la Mer*, Christophe Legrand, *Directeur des affaires culturelles de la mairie d'Aix-en-Provence*, Yves Lerouge, *responsable du service du protocole de la mairie d'Aix-en-Provence*, Jean-Luc Lioult, *maître de conférences au département cinéma de l'Université d'Aix-Marseille 1*, Geneviève Mangion, *responsable de la communication de l'École d'Architecture de Marseille-Luminy*, Jocelyne Marcaggi, *Directrice de Pays d'Aix Associations*, Annie Marcheix, *Ministère de l'Équipement, des Transports, de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de la Mer*, Gérard Martin, *journaliste*, Pierre-Alain Meier, *TheMafilms*, René Milière, *service communication interne – Port Autonome de Marseille*, Christian Oliveres, *Caisse des Dépôts et Consignations*, Marie-Claude Paoli, *Directrice de la communication – Euroméditerranée*, Gérard Pélissié, *Horizon*, Denis Poulain, *Directeur de la mission culture de la Communauté du Pays d'Aix*, Solange Poulet, *CMCA*, Charles Poussel, Sabine Putorti, *Directrice de l'Institut de l'Image*, Thierry Roche, *direction de l'action et du développement culturels – mairie d'Aix-en-Provence*, Geneviève Rousseau, *Directrice de la Maison du documentaire – Lussas*, Nathalie Semon, *ARTE France*, Catherine Terziéff, *SCEREN – CNDP*, Véronique Tracandi, *chargée de mission arts visuels au Conseil général des Bouches-du-Rhône*, Régine Vinson, *chargée de mission ville-port au Port Autonome de Marseille*.

Toute notre reconnaissance à nos invités :

Thierry Aguila, *scénariste – réalisateur*, Nancy Angel, *INA Méditerranée*, Huguette Annas Saint-Yves, *concepteur lumière*, Daniel Armogathe, *Cinémathèque de Marseille*, Delphine Baloul, *réalisatrice*, Jean-Pascal Barral, *EDF*, Brigitte Bertonceilo, *géographe – urbaniste*, René Borruvey, *architecte – historien de l'architecture*, Eric Brassart, *directeur général du Port Autonome de Marseille*, Nicolas Cante, *compositeur – musicien*, Paul Carpià, *cinéaste*, Eric Castaldi, *architecte*, Ernesta Caviola, *architecte / photographe – Gênes*, Christophe Dalstein, *Euroméditerranée*, Louis Decque, *réalisateur*, André Donzel, *sociologue*, Thierry Durosseau, *architecte*, Jean-Pierre Daniel, *l'Alhambra – Marseille*, Hassan El Hadj, *Cinémathèque d'Alger*, Stéphane Fernandez, *architecte*, François Fèvre, *VOYAGE*, Antida Gazzola, *enseignante à la Faculté d'Architecture de Gênes*, Alain Glasberg, *réalisateur*, Thierry Guilhot, *atelier Architecture Lumière*, André Jollivet, *architecte – président de l'Ordre régional des architectes*, Fahima Kacer, *CNERU – Alger*, Laurent Kahane, *réalisateur*, Yann Kersalé, *plasticien lumière*, François Jalinet, *directeur général d'Euroméditerranée*, Jean-Philippe Lanoire, *architecte*, Florence Lloret, *réalisatrice*, Nicolas Magnan, *architecte*, Claude Martino, *journaliste*, Ariella Masbouni, *architecte – urbaniste / Atelier Projet Urbain – Ministère de l'Équipement*, Marco Massa, *architecte – Gênes*, Sylvie Mazzella, *sociologue*, Marc Perrone, *compositeur – musicien*, Christophe Pilois, *Port Autonome de Marseille*, Claude Prélorenzo, *sociologue*, Solange Poulet, *Centre Méditerranéen de Communication Audiovisuelle*, Sabine Putorti, *directrice de l'Institut de l'Image*, Rudy Ricciotti, *architecte*, Rachel Rodrigues-Malta, *géographe*, Jean-Luc Rolland, *architecte*, Eric Sarnier, *réalisateur*, Christian Tamisier, *paysagiste*, Alain Tanner, *cinéaste*, Catherine Terziéff, *productrice – SCEREN-CNDP*, Laurent Thessier, *réalisateur*, Corinne Vezoni, *architecte*

Nous ont accompagné et conseillé tout au long de la préparation :

Jean-Michel Bert, *architecte*, Kerstin Brandstater, *architecte*, Antoine Chaudagne, *réalisateur*, Michel Chiappero, *architecte – urbaniste*, Evelyne Coulet, *architecte*, Jacques Fradin, *architecte*, Céline Lassaing, *architecte*, Eugène Lesauvage, *architecte*, Isabelle Suzan, *architecte*

L'équipe d'Image de ville

Jacob Reymond, *président d'Image de ville*, Image de vie, Bruno Jourdan, *délégué général*, Colette Delmas, *relations publiques*, Marielle Gros, *direction artistique*, Luc Joulé, *direction artistique*

avec Aude Mathé, *architecte – chercheuse*, Hamid Bousmah, *réalisateur*

et Nathalie Kertchef, *ateliers audiovisuels PPJ*, Lee Young Perron, *ateliers audiovisuels PPJ*, Sébastien Hostaléry, *édition du catalogue*, Luc Leclerc, *régisseur*, Guillaume Garcia, *relations presse (CECDC)*, Jean-Sébastien Gaydon, *coordination PPJ (CECDC)*, Fabienne Michel, *mediation jeunes publics PPJ (CECDC)*, Marielle Louwet, *mediation PPJ (CECDC)*, Martin Carresse, *création graphique – décoration (Étincelles)*, Antonin Doussot, *création graphique – décoration (Étincelles)*, Eric Pringels, *création graphique – décoration (Étincelles)*, Jérôme Dumetz, *décoration*, Antoine Fargue, *décoration*, François Laubeuf, *site internet (Atelier Triangle)*

avec la collaboration efficace de :

Sébastien Clerget, *responsable de la programmation à l'Institut de l'Image*, Isabelle Clôître, *administration du Théâtre du Jeu de Paume*, Pepito Garcia, *la Fonderie*, Alain Ginesy, *l'Urban*, Dominique Guyot, *régisseur à la Cité du Livre*, Julia Hélène, *chargée de la programmation culturelle à la Cité du Livre*, Jean-Michel Lasserre, *la Fonderie*, Chrystophe Pasquet, *responsable pédagogique à l'Institut de l'Image*, Marjolaine Passebois, *chargée de communication à la Cité du Livre*, Roland Perrot, *directeur technique du Théâtre du Jeu de Paume*, Annie Rinaudo, *Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme*, et toute l'équipe du CE CDC

et les concours précieux de :

Brigitte Bertonceilo, *géographe – urbaniste*, René Borruvey, *architecte – historien de l'architecture*, André Donzel, *sociologue*, Marie-Christine Hélias, *INA Méditerranée*, Claude Martino, *journaliste*, Ariella Masbouni, *architecte – urbaniste / Atelier Projet Urbain – Ministère de l'Équipement*, Claude Prélorenzo, *sociologue*, Rachel Rodrigues-Malta, *géographe*

Le festival Image de ville est organisé avec le concours de :



Aux côtés de **Jeu de paume**



L'urbain

COTE



la librairie Vents du Sud



Maison
Méditerranéenne
des Sciences de l'Homme



La Cinémathèque d'Alger

La Cinémathèque
de Marseille

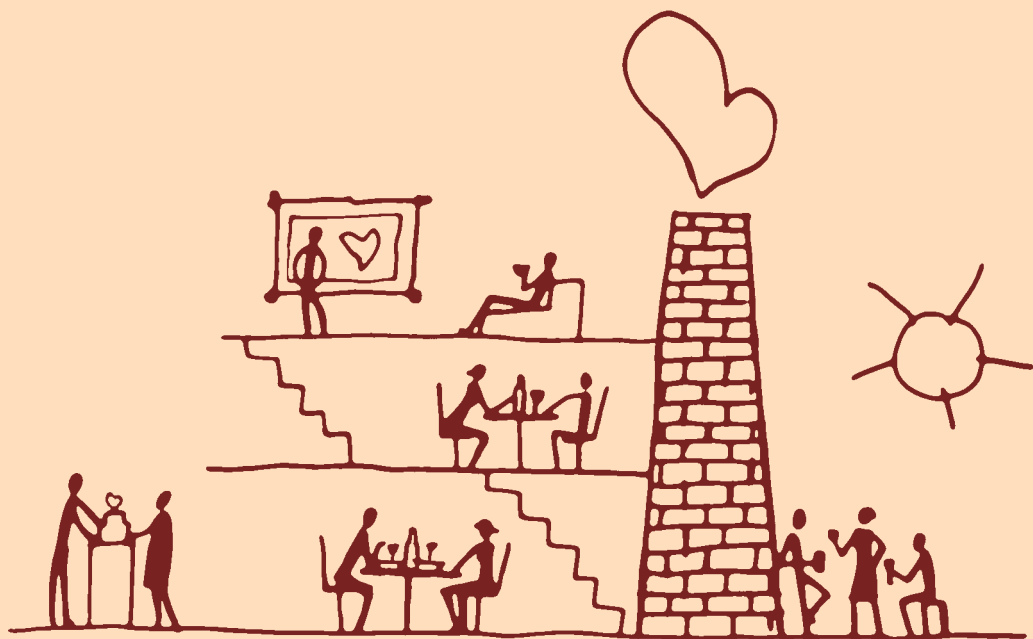
**LEON
GROSSE**
Provence

Le PASSAGE

france **5**



Renault, fournisseur officiel des véhicules du festival



Le Goût du Plaisir

Au cœur d'Aix, dans une ancienne fabrique de confiseries

Le nouveau goût méditerranéen donne du plaisir à vos sens

Couleurs du Sud pour une architecture industrielle fin XIXe

Saveurs de Reine Sammut, Chef à la Fenière à Lourmarin

Bouquets d'une jeune génération de vignerons et créations
pâtisseries originales à déguster sur place ou à emporter

Jazz à l'apéritif, peintures à l'heure du thé, cours de cuisine...

Un lieu, une cuisine et une ambiance uniques, à découvrir
et à partager, du lundi au dimanche, de dix heures à minuit

10 rue Villars - 6 bis rue Mazarine
13100 Aix-en-Provence
Tél. 04 42 370 900
Fax 04 42 370 909
www.le-passage.fr
contact@le-passage.fr
Ouvert du lundi au dimanche
de 10h00 à minuit

LE GOÛT DU PLAISIR
Le Passage

RESTAURANT

Salon de Thé

Pâtisserie

Vinothèque

École de Cuisine

Expositions

Concerts